

MICHEL FLORISOONE

RAYMOND COGNIAT

UN AN
DE THEATRE

1941-1942



Archives d'Art N° 2

LES EDITIONS FRANÇAISES NOUVELLES

POURQUOI CETTE COLLECTION ?

Né de nécessités de circonstances, le premier volume de « Un An de Théâtre » a présenté cependant des buts permanents qui justifient, quels que soient les événements, sa transformation en collection à périodicité annuelle.

Son intention originale était de former un lien entre les scènes des deux zones, d'essayer de remédier à l'ignorance mutuelle des efforts entrepris de part et d'autre de la ligne de démarcation, d'éviter des divergences dangereuses et une méconnaissance réciproque néfaste au développement harmonieux de l'art théâtral français.

« Un An de Théâtre » ne prétend pas s'intéresser à toute production théâtrale quelle qu'elle soit. Il ne veut pas être complet. Seul le théâtre offrant certaines qualités artistiques, techniques ou spirituelles trouvera place dans ses pages. Il suivra particulièrement les efforts des jeunes troupes, même si elles se trompent. Il prêter une attention spéciale aux initiatives de la province dont l'influence grandit chaque année. Les manifestations à vedettes et les présentations à coups de millions ne seront pas mentionnées, à moins qu'elles ne possèdent d'autres vertus de valeur artistique certaine. La nomenclature des spectacles sera donc amputée à dessein, et la perspective de la production théâtrale pourra être faussée volontairement.

« Un An de Théâtre » n'est pas un répertoire objectif. Il est le résultat d'un choix et une affirmation esthétique : c'est la raison d'être de cette collection.

LES EDITEURS.

ARCHIVES D'ART - II

MICHEL
FLORISOONE

RAYMOND
COGNAT

UN AN DE THEATRE

1941-1942



LYON ET GRENOBLE

LES EDITIONS FRANÇAISES NOUVELLES

UN AN DE THEATRE

SOMMAIRE

Quelques aspects de la Saison Théâtrale
à Paris et dans la province occupée... 5
PAR Michel FLORISOONE

L'effort vers la stabilisation des Troupes
Théâtrales de zone libre 13
PAR Raymond COGNAT

Les conditions d'existence du Théâtre en
Province 25
PAR Raymond COGNAT

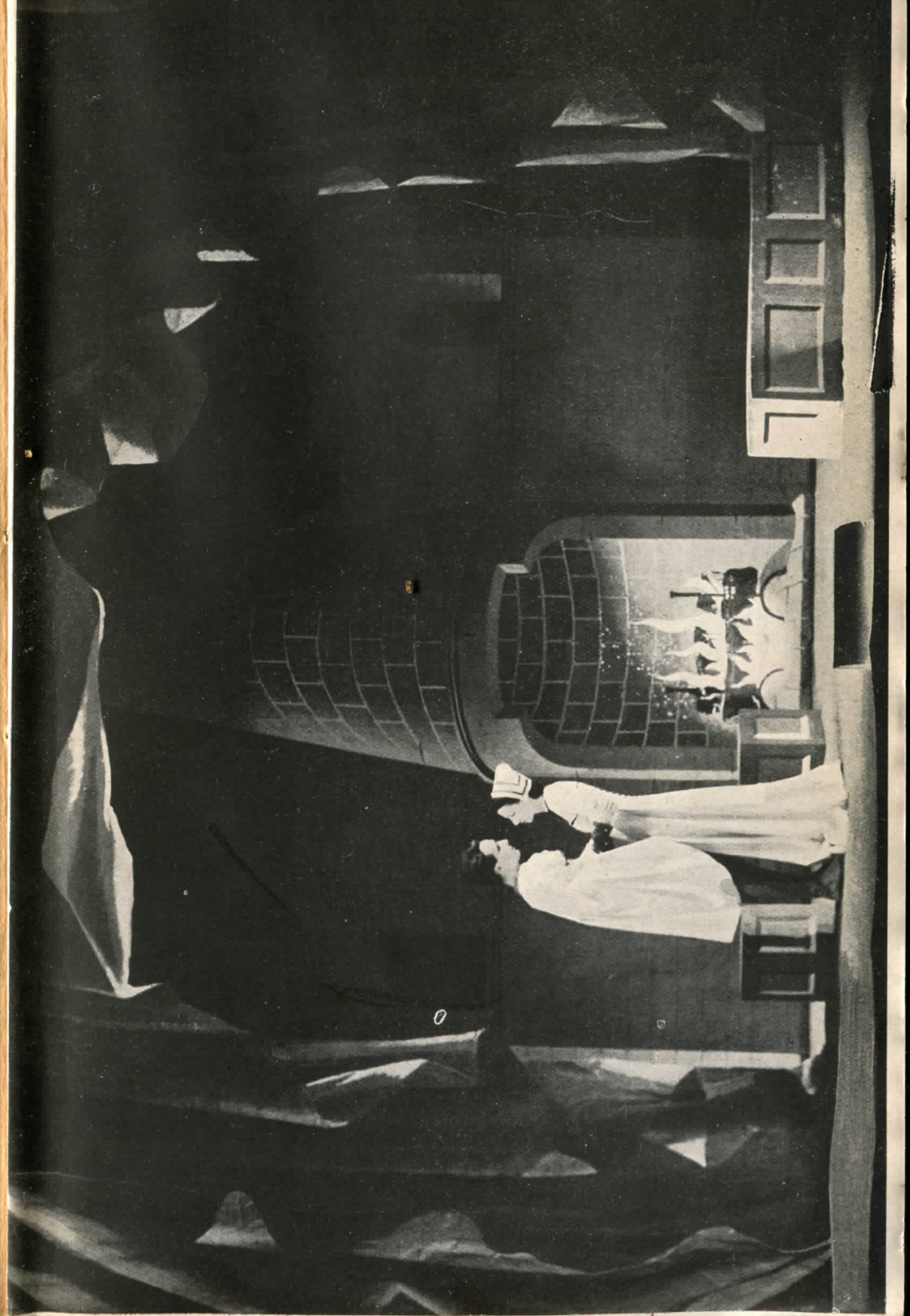
Nomenclature des spectacles à Paris ... 29

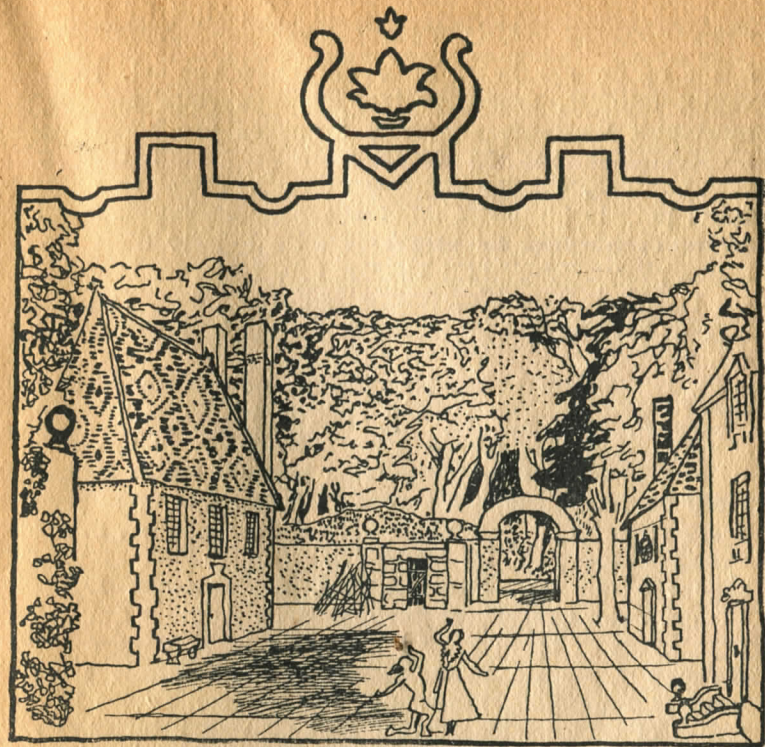
Nomenclature des spectacles en zone
occupée (hors Paris) 46

Nomenclature des spectacles en zone
non occupée 49

1941-1942

Mon Royaume est sur la terre, de Jean François Noël — Décors et costumes de M. Cassandre
Théâtre Hébertot, 3 décembre 1941. (Photo Harcourt)





Les Animaux modèles. — Ballet de Francis Poulenc, dessin original de Brianchon, Opéra, Août 1942.

QUELQUES ASPECTS de la SAISON THEATRALE A PARIS ET DANS LA PROVINCE OCCUPÉE



Le théâtre continue. Deuxième « Saison d'armistice ». Continuer c'est vivre, c'est-à-dire créer, se renouveler. Cette année fut bien pour le théâtre une année de renouvellement. Non pas tant du théâtre lui-même, de sa

forme ou de ses buts, mais de son personnel. Nouveaux auteurs, nouvelles troupes, nouveaux acteurs, nouveaux metteurs en scène : quelles proclamations n'entendit-on pas de toute cette jeunesse ! Quelles réclamations, quelles exigences d'ordre social et utilitaire, pour la plupart d'ailleurs reconnues depuis longtemps et inscrites au programme du Comité d'organisation professionnelle du Théâtre ! Au reste, ces bruyantes manifestations d'arrivisme importent peu, et c'est aux œuvres et à leur réalisation qu'il faut demander des comptes.

M. Giraudoux prétend volontiers que notre époque restera comme une grande époque théâtrale : cette saison fait penser qu'elle pourra peut-être le devenir. Et si cela est, les contemporains plus ou moins immédiats de M. Giraudoux seront justifiés. Car cette jeunesse ne prétend pas, chose rare dans l'histoire, briser avec ses aînés ; elle les reconnaît, et on les note au passage : Pirandello, Paul Claudel, André Gide, Henri Ghéon, Jean Cocteau et jusqu'à Jean Anouilh qui fait déjà figure de « grand ». On retrouve leurs visages sur certains types de personnages qu'on voudrait nous faire prendre pour nouveaux, sur la façon de les présenter et de les faire évoluer plus ou moins tortueusement, plus ou moins tortionnairement ; on les découvre à certains sentiments, à un certain symbolisme, à la noblesse ou à la grossièreté de leurs pensées et de leurs actes. Le sublime volontiers côtoie le vulgaire, la haute pureté spirituelle va souvent de pair avec la plus basse abjection, et on ne s'effraye point de passer de la sainteté au diabolisme comme si l'une et l'autre étaient de plain pied. On ignore aisément qu'il a été établi une hiérarchie entre les choses existantes, et le respect du sacré comme du mystère a fondu au feu d'exemples fameux ; on doute parfois que d'aucuns sachent encore distinguer les échelons de la réalité. Le théâtre n'a point encore découvert la stabilité, mais à cette confusion ne peut-on voir le chaos du chantier où s'élèvera quelque jour le monument attendu ?



Cette absence d'équilibre, cette soumission à des tentations diverses, encore qu'elles se gardent de l'outrance, se révèlent plus par l'aveu d'un goût que par l'affirmation de créations, et cette affection assez soudaine portée au théâtre espagnol, non seulement à celui de Lope de Vega et de Calderon, mais à celui de la vieille tragi-comédie, est comme une confession. Un jeune théâtre s'est manifesté cherchant la passion



Iphigénie en Tauride. — Décors J.G. Dargnès, Comédie Française, 10 avril 1942.

avec ses tendresses comme avec ses cruautés, voulant se retremper dans la grandeur, fût-elle encore marquée quelque peu de barbarie, dans la violence des sentiments, dans une réalité exaltée. M. Jean Dasté, en faisant reprendre à la Saison Nouvelle le théâtre de Clara Gazul, dévoile sans attendre à ses camarades ces intentions régénératrices, et tente déjà de jeter le pont entre la brutalité salvatrice espagnole et l'ironie française du XVIII^e siècle et de Mérimée ; mais M. Jean Darcante en

montant avec sa Compagnie *La Célestine* de Fernando de Rojas, ce drame extraordinaire de poésie et d'horreur, a dévoilé le mal et l'espoir de notre temps. Ce n'est pas qu'on délaisse Shakespeare, mais le grand Will, même dans ses pièces encore mouvantes, semble trop formé, et le Rideau des Jeunes n'a pu s'adapter à l'œuvre de maturité qu'est la *Tempête*. Shakespeare est le dieu de la génération aînée de Dullin et de Baty, ou celui de cet hier qui se prolonge en province où Christian Casadesus et la Compagnie du Regain ont promené les tourments d'Hamlet. Le théâtre français du milieu du xx^e siècle sera peut-être espagnol comme celui de Louis XIII : qu'il en ait la hauteur et l'héroïsme !

Cette élévation et cette autorité si ardemment désirées, elles ont aussi été demandées plus positivement aux événements du passé, et des pièces historiques ont apparu sur la scène, précédées et entraînées d'autorité par le *Napoléon Unique* de M. Paul Raynal, auteur au souffle puissant. Historiques et même politiques à résonances actuelles comme la pièce scéniquement statique mais génératrice d'idées de M. Jean-François Noël, *Mon royaume est sur la terre* ou comme les quatre actes de M. Claude Vermorel consacrés au procès de la Pucelle, *Jeanne avec nous*, titre qui veut bien dire qu'il ne s'agit pas d'un récit conté simplement pour le plaisir. M. Henri Ghéon, qui en ouvrant la saison avec le *Comédien pris à son Jeu* avait placé celle-ci dès l'abord sur le plan hautement spirituel du sacrifice et du renoncement, ne s'est pas non plus contenté de décrire en images successives les actions de Jeanne d'Arc, et il y a précisé l'exemple pour les temps présents. C'est à un souci semblable que répondent ces créations éphémères que furent *Mademoiselle de Panama* de M. Marcel Achard, sorte d'appel à l'énergie et de refus de la désespérance, et même cette *Princesse des Ursins* où Mme Simone Jollivet retrace les étapes d'une domination.

A cette tendance à la force, comme on pourrait l'appeler, fait équilibre une tendance à la poésie de l'irréel qui pourrait être une sorte de laissé pour compte du surréalisme et comme un regret des temps heureux de la décadence. On mélange l'impossible et le possible : on exige du merveilleux dans le banal : on réclame du

miracle, mais on ne veut pas avoir la foi. Ou du moins s'il faut un petit peu de foi, cela n'ira pas plus loin que la croyance dans les fantômes : revenants des vieux châteaux ou vagues divinités des forêts. M. Jean Anouilh a peut-être donné le chef-d'œuvre du genre dans *Eurydice* qui a de vraies beautés, mais M. Alfred Adam en ne prenant pas trop au sérieux le sujet de *Sylvie et le fantôme* a donné à ce genre un tour de comédie bien authentique qui le sauvera peut-être. Il fallait être bien sûr de soi pour montrer un tel irrespect de cette prétendue



L'Annonce faite à Marie, de Claudel. — Décors de J. A. Bonnaud, Théâtre de l'Œuvre, 24 octobre 1941. Joué par le Rideau des Jeunes.

poésie et en faire sortir cet aspect ahuri qui pourrait bien maintenant la désigner ; M. Robert Boissy, dans *Jupiter*, n'avait pas osé y avancer trop la main, son comique avait tourné autour, se réservant pour les petits travers de la vie quotidienne et provinciale ; M. Charles Exbrayat n'avait su décider l'ironie qu'on croit discerner dans la *Fille du jardinier* à opter, et M. Pierre Viallet dans *Carole auprès de la fontaine* avait trop disserté

sur l'évocation. Mais M. Guy Rotter en faisant de sa *Belle Histoire* une espèce de farce à l'irrésistible verve en a tiré le plus plaisant parti.

Appel au passé, c'est encore le fondement sur quoi tentent de construire certains centres de province que les circonstances ont fait naître. Non à un passé d'histoire nationale cette fois, mais à un passé technique théâtral ; non à un passé historique documentaire, mais à un passé dont la vie ne mourra jamais, même s'il est délimité sinon dans le temps du moins dans l'espace. Le théâtre provincial, en effet — celui de la zone occupée, veux-je dire, qui va de la Bourgogne au Languedoc — ne se contente pas des tournées si bonnes soient-elles que Paris lui envoie : tournée de la Compagnie du Regain ou tournées du Théâtre de la Saison Nouvelle (car nous ne voulons pas parler des œuvres de malfaisance perpétrées par les « tourneurs » professionnels) : il prétend ici et là s'implanter fermement dans le sol, y pousser et croître.

M. Jean-Lagénie, à Bordeaux, a fondé la « Compagnie du Bon Vouloir » pour, dit-il dans ses *Feuillets du Bon Vouloir*, « retrouver, à travers les traditions, les conventions qui ont présidé à l'évolution du théâtre, les principes essentiels et immuables qu'il faut rénover », pour « redonner à la vie dramatique sa jeunesse et sa signification réelle du *jeu de l'âme et des sens* » : le moyen, c'est revenir, sans paradoxe, au passé, y puiser ce qui est éternellement vivant et éternellement jeune, et y retrouver la vérité première et naturelle. Du moins pour commencer, pour reprendre goût et ton. C'est ainsi que Jean-Lagénie, a monté, et présenté particulièrement à la jeunesse scolaire du Bordelais, *Bajazet* de Racine et *La vie est un songe* de Calderon, et qu'il a préparé pour la troupe « La Flamme » la mise en scène d'*Hamlet*.

C'est le passé d'un théâtre régional que M. Henri Brochet veut plus spécialement réinventer avec l'aide de ses Compagnons de Roger Bontemps à Auxerre. Ceci n'implique de sa part aucun abandon de cette rénovation théâtrale qu'il avait entreprise avec les Compagnons de Jeux. Au contraire, les principes de discipline artistique et spirituelle que ceux-ci avaient hérités des Compagnons de Notre-Dame d'Henri Ghéon

et du Vieux Colombier de Copeau, forment la base même des nouveaux Compagnons bourguignons, et la jeune troupe apparaît comme une bouture en plein terroir d'un arbre déjà fort. C'est d'ailleurs revenir à la terre originelle, celle des Copiaus, d'où est sortie la grande poussée du théâtre contemporain. Le même esprit continue avec les mêmes règles, mais sur un plan restreint, dans un cadre géographique. Ces différentes transfusions de sève entre Paris et une province, ce n'est pas le moindre intérêt de cette expérience dont les



L'Enlèvement au Sérail. — Opéra Comique, décors et costumes de Chas-Laborde, 6 décembre 1944.

résultats peuvent être probants. D'autant plus que M. Henri Brochet a joué tout de suite franc jeu : il n'a pas essayé d'acclimater un théâtre « étranger » ; il a fait l'inventaire du théâtre de Basse-Bourgogne et des types régionaux : Roger Bontemps en est un, et Cadet Roussel ; il a retrouvé des vieux auteurs, notamment Hippolyte Auger, et il a donné à Auxerre un premier spectacle avec *Mademoiselle Bernard* d'Auger et *Cadet Roussel, jongleur de Notre-Dame* qu'il écrivit lui-même. L'accueil fut « triomphal », et la cause semble bien être entendue.

Auxerre, de ce fait, est devenu parmi les centres régionaux (comme, par exemple, ceux formés par le groupe fort intéressant de M. René Rabault en Anjou, les Compagnons du Masque au Gênet, ou le Pigeonnier de Charles Forot) un des plus curieux, animé en outre par la réapparition des cahiers d'art dramatique, *Jeux, Tréteaux et Personnages* (1) qui, sans renoncer à leur mission particulière, sont devenus un instrument d'organisation théâtrale régionale (2).

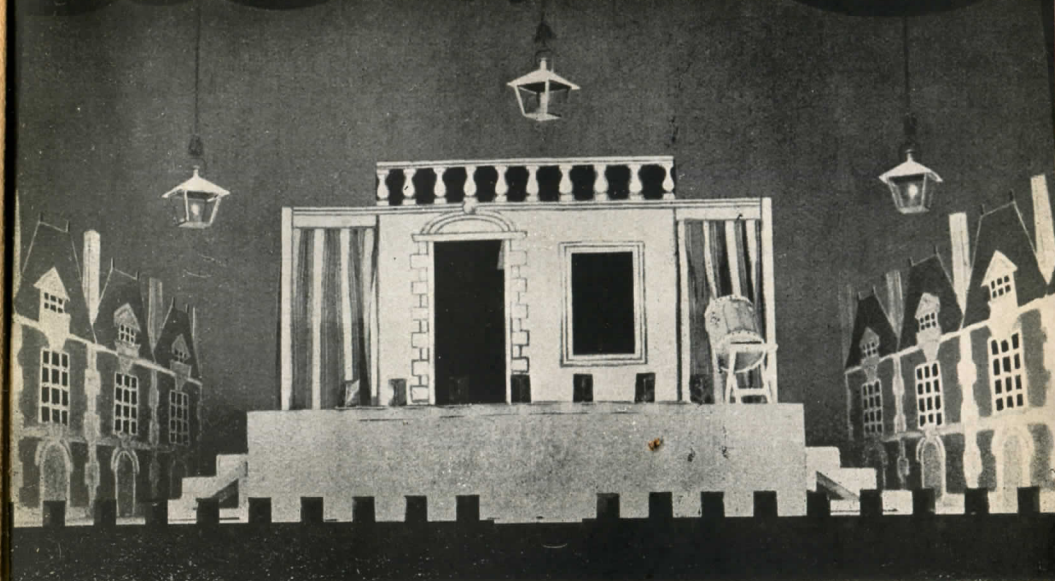


Désir de la grandeur pour l'usage présent, attachement à une pseudo-poésie permettant les évasions faciles: tels furent donc les deux pôles du jeune théâtre durant cette saison 1941-1942. Le théâtre prétendrait donc à un rôle utile: il se considérerait donc comme un moyen d'expression collective, et il aurait abandonné sa gratuité. S'il peut le faire ce serait que les petits-fils de Copeau sont parvenus à une certitude scénique, à une perfection plastique de leur art. Et certes, ils possèdent un sens certain de la mise en scène, du rythme et du jeu homogène, ces Compagnons de Jeux ou de Roger Bontemps, ces troupes de Robert Pietri et Claude Sainval, du Jeune Colombier, des Comédiens Errants, des Compagnies Prétexte, de la Saison Nouvelle, du Regain ou des Quatre-Chemins utilisant l'expérience si bien mise au point et si directement transmise de leurs aînés des Quatre-Saisons, du Rideau de Paris, de Baty, de Ghéon, et de Dullin. Le théâtre pourrait-il alors renouer avec une de ses missions essentielles dont la dureté des temps réclame peut-être la reprise?

Michel FLORISOONE.

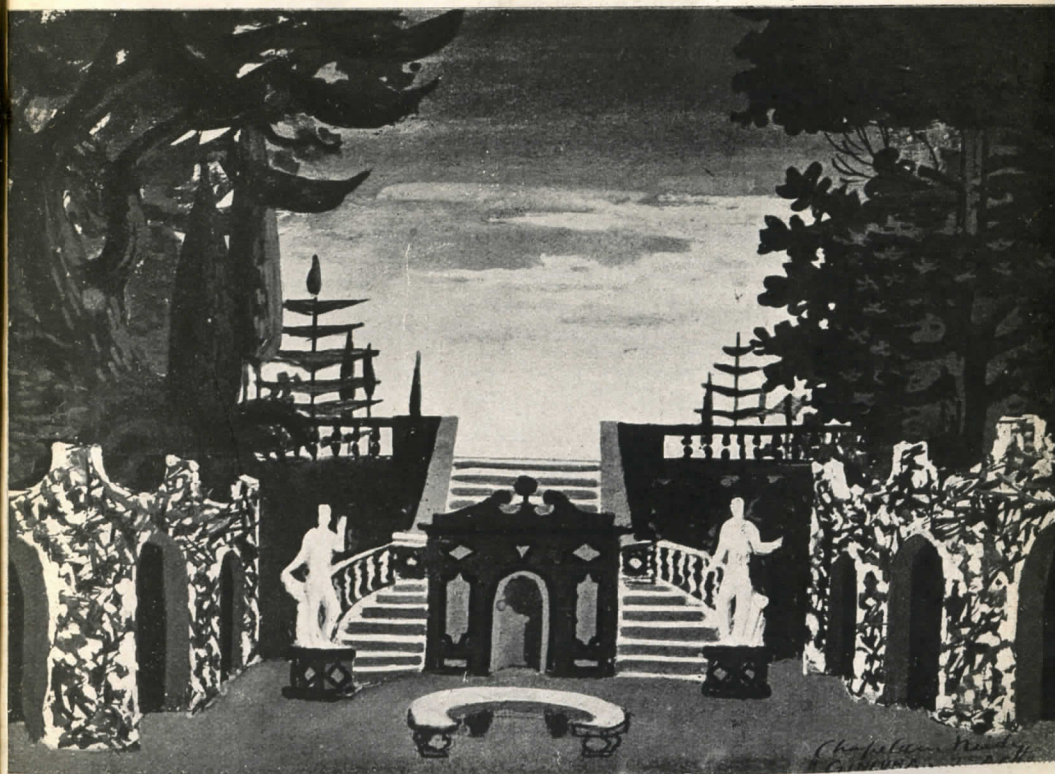
(1) Billaudot éditeur, Paris.

(2) On prendra connaissance avec profit, après avoir lu l'article publié ci-après de Raymond Cogniat sur "les conditions d'existence du Théâtre en Province", de l'étude écrite par Henri Brochet dans le n° 95 de juillet 1942 de *Jeux, Tréteaux et Personnages*, sur "le Théâtre et les Loisirs" dans une région définie.



Le Médecin Volant — Spectacle de farces, décors de Mme S. Laliq, Comédie Française, 27 octobre 1941 (Photo Harcourt)

Ginevra. — Décors de Chapelain Midy, Opéra Comique, 25 juillet 1942 (Photo Marc Vaux)





Projet de décor pour Tessa de J.A. Carlotti. (Compagnie Jean Vernier)

L'EFFORT VERS LA STABILISATION DES TROUPES THÉÂTRALES DE ZONE LIBRE



PENDANT la saison 1940-1941, en zone non occupée, le théâtre nous avait donné une impression de production abondante mais dispersée, parfois un peu incohérente avec la naissance de nombreuses troupes s'égaillant, souvent au hasard, dans de nombreuses villes de province. La saison 1941-1942 marque un sensible acheminement vers la stabilisation de ces efforts. Les troupes sont moins nombreuses, leur action plus concentrée, leur programme a plus de cohésion, leur volonté de renouvellement plus de précision ; on sent se dessiner les possibi-

lités et les obstacles. Chacun des animateurs prend conscience de ses moyens, de son public, de son répertoire.

Après l'élaboration turbulente de l'année passée, on assiste à une mise en place des éléments très divers qui constituent l'orientation nouvelle du spectacle.

D'autre part la plupart des jeunes compagnies, nées au cours de la saison précédente — ou bien avant — et qui jusqu'alors avaient, non seulement une existence très précaire, mais ne donnaient à leur activité aucune permanence, semblent s'orienter vers une exploitation moins improvisée. Elles cherchent à la fois à étendre leur rayonnement et à lui donner une certaine régularité dans le temps.

Jacquemont entreprend avec l'aide du Commissariat à la Lutte contre le Chômage, une longue tournée au cours de laquelle, il entend ne pas se limiter aux seules grandes villes mais porter son spectacle dans les cités beaucoup moins importantes et même dans des bourgs c'est-à-dire offrir une œuvre de haute qualité littéraire, bien montée, (il s'agit de *George Dandin*) devant des populations qui, d'habitude, sont totalement privées de théâtre ou ne connaissent que le passage de troupes très médiocres. Cette tournée commencée au mois d'août 1941 rencontre le succès escompté et son directeur y trouve un encouragement pour la prolonger en Afrique du Nord. Malheureusement, fort de sa réussite artistique et des encouragements qu'il a reçus, Jacquemont décide quelques mois plus tard de porter ses spectacles à Paris où il espère le même accueil. C'était méconnaître la situation actuelle : Paris a toujours sous-estimé pour ne pas dire méprisé les créations provinciales ; depuis quelques mois c'est pire : il les ignore. Les manifestations du théâtre des « Quatre Saisons provinciales » ne sont donc pas attendues avec une vive curiosité. Le public n'en a pas entendu parler, il ne répond pas à l'espoir du directeur malgré la sympathie et même l'enthousiasme de quelques spectateurs plus avertis ou plus curieux qui se sont dérangés. Une fois de plus se vérifie l'indifférence pour ce que fait la province. J'affirme que *L'Etoile de Séville* et *George Dandin* tels qu'ils ont été montrés à Paris par Jacquemont auraient eu le succès

que ces spectacles méritaient s'ils avaient été joués par une troupe d'acteurs venant de l'étranger. Cette situation dure depuis des années et semble sans remède.



Avant de quitter la zone non occupée, Jacquemont avait présenté à Lyon une œuvre contemporaine inédite, *Charlotte Corday*, de Drieu la Rochelle, spectacle fort attendu et monté avec goût. Le choix de cette œuvre surprit car elle n'apportait pas à Jacquemont l'occasion de montrer le double aspect de son tempérament. Autant avec *L'Etoile de Séville*, il avait pu donner la mesure de ses possibilités dans l'expression de la passion, autant avec *George Dandin* il avait montré ses ressources dans le comique avec une note de gravité et presque de tragique, autant *Charlotte Corday* réduisait ses moyens, le privant à la fois de la grandeur tragique et de l'ironie humaine, le privant surtout de cette qualité de style qui lui évite toujours de tomber dans les excès, excès du tragique ou mélodrame, excès du comique ou burlesque. Cette fois, l'œuvre d'une honnête moyenne et sans accent dominant, est prétexte à une bonne mise en scène, à un décor ingénieux de Le Moal, à une sorte d'imagerie simplifiée mais qui n'a pas la séduction instinctive des naïvetés.

A Lyon encore, qui au cours de cette saison affirme sa condition de capitale de la zone non occupée, sans toujours faire l'effort que cela implique, M. Charles Gantillon, nommé directeur du théâtre des Célestins, fait appel à Louis Ducreux pour créer au cours de la saison plusieurs œuvres classiques ou modernes, sous l'étiquette de « La Comédie de Lyon ». C'est certainement l'effort le plus intéressant et le plus important fait depuis longtemps en province. Ducreux s'installe avec sa troupe du « Rideau Gris » : André Roussin, Mercure, Svetlana Pitoeff auxquels il ajoute Germaine Monéro. Il commence par reprendre ses succès de l'an-

née précédente : *Les Fourberies de Scapin* dont l'éclat et la perfection de la mise en scène restent sans critique, même lorsqu'on les revoit ; et *Am-stram-Gram*, comédie d'André Roussin, conçue exactement dans l'esprit de la troupe du « Rideau Gris » avec son brio de surface, son comique acide, sa jonglerie de mots qui l'apparente à la « Commedia dell'Arte », mais dont les qualités extérieures laissent constamment percer la révélation d'une sensibilité émue, troublée au contact de la vie, une manière de timidité sentimentale qui se défend par le cynisme.

La première création effective de Ducreux à Lyon fut un spectacle composé du *Carrosse du Saint-Sacrement* de Mérimée et de *Fantasio* d'Alfred de Musset. Cette fois la précision minutieuse de Ducreux, ce qu'il a de linéaire et d'un peu mécanique dans son style, ne convenait pas tout à fait à des textes si évidemment romantiques : pour le *Carrosse* très joliment présenté, il manque d'ampleur, d'exagération, dans une œuvre qui prend le prétexte espagnol pour se donner droit à une certaine truculence. *Fantasio* devient au premier acte un poète aigu, crispé, personnage aux répliques rapides, presque surréaliste, pour se transformer au second acte en pitre. Ainsi les deux parties n'ont guère de lien entre elles. Deux décors de Georges Wakhevitch, aux couleurs fraîches, pleins d'esprit et d'invention, (le premier, fait de contrastes entre tons vifs multicolores, comme une boîte de jouets, le second dominé par une seule couleur, le vert clair des bocages) ne rétablissent pas une unité mais soulignent les oppositions, sans doute voulues par Ducreux.

L'autre création de Ducreux *Le Barbier de Séville*, convient mieux au tempérament de cet artiste et de sa troupe, encore que Roussin ait fait, de Figaro, un Scapin vivant, séduisant, un peu trop agité. Ce spectacle donna à Wakhevitch l'occasion de composer, surtout au premier acte, un fort beau décor qui tout en encombrant beaucoup la scène, facilitait le jeu des acteurs. Le second décor, dans une tonalité très différente, multipliait les plans pour l'action. Réussite scénique indiscutable en dehors même de son rapport avec l'œuvre.

Malgré les réserves faites, les spectacles de Louis Ducreux donnés sous le titre de « La Comédie de Lyon »

affirment de façon définitive la maîtrise et la personnalité de ce metteur en scène et c'est en raison même de l'autorité qu'il témoigne, qu'on peut le juger maintenant avec une sévérité que l'on ne saurait avoir pour des nouveaux venus.

Affirmation de position aussi que les spectacles montés par Jean Serge au nom de la « Comédie en Provence ». Celle-ci, rappelons-le, représente depuis 1940 la première tentative de fixation d'une troupe dans une ville, avec rayonnement régional. Les résultats ne sont pas absolument concluants ou tout au moins sont différents de ce qui avait été espéré. Le centre d'action devait être le groupe universitaire formé par les Facultés d'Aix-Marseille et, de là, la troupe comptait étendre son action sur la Provence et le Languedoc. Dès le début, cette solution parut difficile à retenir : accueil sympathique à Aix-Marseille mais insuffisant du point de vue des recettes, pour soutenir financièrement l'effort. Le Directeur fut donc contraint de multiplier le nombre des spectacles en vue d'augmenter les recettes, d'où ces créations au rythme d'une œuvre par semaine. Deux conséquences ; le travail est inévitablement improvisé, pas assez au point malgré la bonne volonté de chacun ; les acteurs au bout de quelques mois sont fatigués par ce travail incessant de création auquel s'ajoutent de nombreuses tournées. Autre conséquence : le public au lieu de reconnaître l'effort fourni se lasse des spectacles trop fréquents donnés avec une troupe restreinte qu'il commence à trop connaître et trouve monotone de voir régulièrement les mêmes acteurs, fut-ce dans des rôles différents.



La Compagnie Jean Vernier s'est, elle aussi, limitée dans son action et dans son programme. Peu d'œuvres, peu de décors, peu d'acteurs, mais chaque élément du

spectacle, bien choisi, bien étudié, bien présenté. Au programme, le *Légataire Universel* de Regnard, l'*Avare* de Molière, *Les Frères Karamazov*. L'effort de Jean Vernier est d'un tout autre ordre que celui de Ducreux, beaucoup moins orienté vers le décor. Il cherche certes des décors soignés, composés par de bons artistes, mais on le sent soucieux surtout du mouvement des acteurs. Alors que Ducreux cherche d'habiles constructions scéniques, Vernier reste plus traditionnel et joue le plus souvent sur le plateau plat. Le décor, pour lui, est un cadre, non un instrument complexe. Le mouvement de ses acteurs est réduit au minimum. Sans doute faut-il tenir compte que ces décors sont conçus en fonction des difficultés des tournées et doivent être facilement transportés, rapidement équipés. J. Grange lui avait composé l'année précédente un décor pour l'« *Avare* » qui a pu être repris dans le *Légataire Universel*, décor beau de style, pouvant être utilisé pour la plupart des comédies classiques.

Dans plusieurs villes, la tournée de Vernier a précédé de quelques jours celle de Jean Serge et celui-ci en arrivant recueillait les échos de la bonne impression laissée par cette troupe ; les échos... et les bénéfices tant il est vrai que pour retrouver un essor en province, le théâtre n'attend que d'être servi par des artistes sincères et honnêtes. Les mauvais marchands sont les pires ennemis du théâtre et ils y gagnent hélas beaucoup d'argent.

Jean Vernier aura trouvé sa récompense dans la présentation d'un spectacle Jean Giraudoux composé d'*Amphitryon* et d'*Electre* qui est certainement l'ensemble le plus important et le plus au point monté depuis la guerre en province. Ce spectacle, pour lequel Christian Bérard avait conçu les costumes et les décors, est des plus remarquables par sa grandeur dans sa simplicité, par la pureté de son style rigoureusement classique et qui cependant est une constante invention.

Ce double programme a non seulement triomphé en zone non occupée mais aussi en Suisse et en Espagne. Mais parlant de ces tournées, peut-être dépassons-nous un peu les limites de notre programme puisque celui-ci va jusqu'à fin septembre et que si *Electre* fut montée le

30 septembre, la tournée en Espagne et en Suisse n'eut lieu que quelques semaines plus tard.

Arquillière et son « Théâtre du Forez » marquent aussi une tendance à la stabilisation, à une spécialisation, dans une catégorie d'œuvres, dans une région. Son entreprise pour intéressante qu'elle soit, pose d'ailleurs un certain nombre de problèmes d'ordre professionnel et prouve que toutes ces initiatives ont besoin d'être revues, coordonnées, adaptées, afin de concourir à la solution d'un problème général. Hors cet accord et cette cohésion, les meilleures intentions risquent de devenir néfastes et d'agir contre les intérêts de la cause qu'elles veulent défendre.

Marcel Lupovici a créé une troupe qui n'eut qu'une existence éphémère sous le titre « Le Manteau d'Arlequin » et dont deux spectacles : *Le Songe d'une Nuit d'Été* de Shakespeare et les *Revenants* d'Ibsen prouvèrent à la fois, la bonne volonté et l'insuffisance des moyens mis en œuvre. Là encore, l'initiateur malgré sa ferveur ne pouvait aboutir à une construction durable, faute d'expérience pratique, faute d'avoir étudié les multiples difficultés et les possibilités qu'il allait rencontrer.

Pierre Feuillère montant *Marie-Stuart* de Jean Loisy courait de moins grands risques et prouvait une plus juste connaissance du problème théâtral actuel. Le nombre des acteurs, des costumes, des décors étant réduit au minimum convenait parfaitement aux temps difficiles que nous vivons. Ce qui n'empêchait pas ce spectacle d'être un des meilleurs entre tout ce qui fut représenté depuis deux ans.

C'est en termes extrêmement indulgents que nous parlerons de l'expérience de l'« Equipe », (présentant *le Cid* et *le Malade Imaginaire* comme l'eût été une revue des Folies-Bergère) si nous nous contentons de dire que c'est une expérience qu'il faut à tout prix éviter de recommencer. Jamais encore, on n'avait commis pire erreur et les organisateurs n'ont pas su mériter la confiance

qui leur avait été largement accordée. Tirons un voile pudique sur l'erreur de MM. Hervier et Dannecy, mais retenons au moins le nom des coupables si l'on veut que l'erreur n'ait pas été inutile. Disons toutefois, que pour *le Cid*, les costumes de Mlle Simone Gantillon étaient fort beaux ainsi que les décors d'une noble somptuosité.



Dans un autre domaine, les troupes de « Comédiens Routiers », celle de Chancerel dans la région de Toulouse, celle d'Hussenot dans la région de Grenoble et celle de Jean Grenier issue de la troupe d'Hussenot et installée dans la région de Lourmarin, étendirent leur action parmi les groupements de jeunesse, mais la limitèrent presque exclusivement à ceux-ci. Elles n'apparaissent plus du tout comme des rivaux du théâtre pour grand public des villes. Le rôle qui leur revient est celui d'initiateurs, de moniteurs, dans ces milieux qui, étant sans aucune préparation, ont besoin de conseils pour créer des jeux élémentaires, à leur propre usage. Dans ce domaine, l'influence des Comédiens Routiers fut excellente, à la condition que les participants à ces jeux — les imitateurs — ne s'exagèrent pas leurs mérites et ne croient pas, par le succès indulgent rencontré devant les amis et les familles, qu'ils sont en peu de temps en possession d'un métier dramatique faisant d'eux des artistes rompus aux subtilités de leur profession.

Outre cette action éducative, Léon Chancerel présenta avec sa troupe un spectacle important de Noël à Vichy et y obtint un vif succès. Précisons d'ailleurs que cette même fête comportait la représentation d'un poème dialogué par St Georges de Bouhélier *Cantate pour la France renaissante* mis en scène par René Bruyez.

De son côté Olivier Hussenot a composé également un jeu pour le temps de Noël *La Quête des Hommes*. On



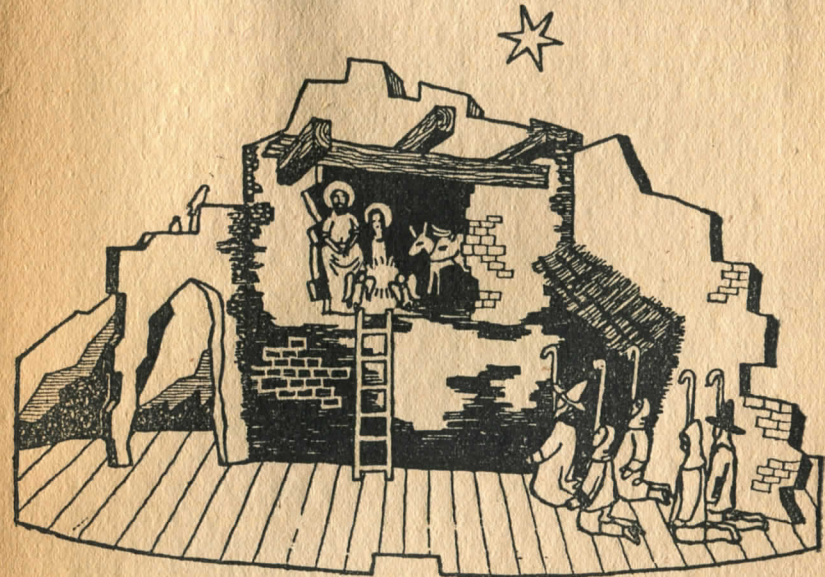
en haut : *Marie Stuart*. — Costumes de Marie-Hélène Dasté, Théâtre Montparnasse Gaston Baty, 20 octobre 1941 (Photo Harcourt)

au milieu : *La Célestine*. — Décors de R. Ph. Couallier, Théâtre Montparnasse, 20 février, 1942 (Photo Pierre Jamet)

en bas : *Don Carlos*. — Décor du 1^{er} tableau de Suzanne Reymond, Théâtre National de l'Odéon 16 avril 1942 (Photo Harcourt)

lui doit aussi une improvisation pour spectacle d'enfants sous le titre *Capucines ou la clé des Champs* sur un scénario de Madeleine Barbulée et une version réduite de *la Tour de Nesle* donnée dans quelques veillées pour les Chantiers de la Jeunesse.

Ayant résumé l'action des principales troupes à la recherche de formules nouvelles, on nous permettra de ne rien dire de nombreuses troupes commerciales qui se sont contentées de faire leur métier de commerçants, le faisant parfois fort honnêtement quand le spectacle est bien au point.



La Crèche. — Théâtre Joly, décors de J. P. Rhein
costumes Georges Wakhewitch.
Théâtre des Célestins, Lyon, 23 décembre 1941.

Toutefois, il est des efforts aussi bien dans le domaine du théâtre classique que dans celui du théâtre contemporain inédit, qui méritent d'être indiqués.

A Marseille, avec son jeune groupe « Les Compagnons de la Basoche », Léo Sauvage a présenté entre autres choses, un bon programme de farces composé de *La*

Pipée (farce du XVI^e siècle) et *Conrad le Maudit* (tiré d'un conte de Mark Twain).

La même troupe dans un autre programme donnait avec *L'Amour Médecin* de Molière, une farce de Federico Garcia Lorca intitulée *Amours de Don Perlimplin et de Belisa en leur Jardin*.

A Vichy au mois de juin, Mme Marie-Ange Rivain vint, à l'occasion de la Journée des Mères, mettre en scène *Andromaque* avec des éclairages et une disposition décorative d'André Boll.

La représentation du *Songe d'une Nuit d'été*, chez la Comtesse Pastré, avec la collaboration de Christian Bérard, ne pouvait certes pas mériter les réserves que nous avons dû faire au spectacle de Marcel Lupovici, mais il s'agissait d'une représentation privée, donnée seulement devant quelques invités et qui ne peut, malgré tout son éclat, entrer en ligne de compte dans la saison théâtrale, étant donnée son influence trop restreinte.

On peut faire de sérieuses réserves sur les représentations données par Marcel Provence, dans les théâtres de plein air du Midi et sur quelques innovations qui paraissent pour le moins imprudentes, en particulier dans la présentation de la *Comtesse d'Escarbagnas* avec Fortuné dans le rôle de la Comtesse. Ce n'est pas que l'on ne puisse accepter de voir cette œuvre poussée dans le comique jusqu'à la farce, je pense même que dans certains cas, on est en droit de prendre de grandes libertés avec les œuvres classiques; encore faut-il que les acteurs connaissent réellement le texte et ne se permettent de l'augmenter ou de le remplacer qu'avec une extrême prudence et surtout sans grossièreté, sans vulgarité. Ceci concerne M. Fortuné qui était choquant sans être drôle. Approuvons au contraire des innovations de Marcel Provence comme l'apparition des personnages de la pièce, aux fenêtres du premier étage de l'Hôtel Boyer d'Eguilles à Aix-en-Provence, dans la cour duquel était donnée la représentation. Approuvons-le aussi, et sans restriction, d'avoir eu l'idée d'utiliser ce cadre magnifique pour y jouer des œuvres classiques.

Parmi les tentatives faites pour monter des textes inédits Jean Serge révéla une belle *Antigone* de Marcel Brion, qui malheureusement n'éveilla pas les échos et

les enthousiasmes qu'elle méritait; sans doute parce que le public est instinctivement rétif devant les grandes œuvres tragiques et plus encore lorsqu'elles sont d'auteurs contemporains, donc non auréolées d'un passé glorieux.

René Bruyez fit jouer à Lyon et à Vichy, sa *Jeanne et la Vie des Autres*, œuvre riche de pensée et de puissance scénique, écrite dans une langue dense et pure, mais qui



Les frères Karamazov — Compagnie Jean Vernier, costumes de Jacques Grange.

venait trop tard après trop de « Jeanne d'Arc » depuis deux ans.

Louis Ducreux mit en scène *Une grande fille toute simple* d'André Roussin à Nice pour les spectacles de Claude Dauphin au Casino. C'est dans cette même série que fut créé *L'Enquête de Minuit* également mise en scène par Ducreux, *Colin-Maillard* d'Edmond Greville et

que furent repris *le Voyageur sans bagage* d'Anouilh ainsi que *Poil de Carotte* et à *Quoi rêvent les Jeunes Filles* dans des décors d'André Girard.

Au palais de la Méditerranée à Nice, quelques créations sont également à citer : *Megarée* par Maurice Druon ; *Jeanne Vidal* de René Lignac ; *Le Coq a chanté* d'Albert Bausil ; *Héroïsme sentimental* de M. L. Arraou ; *Vive le Théâtre* de M. Roger Fernay.

De tout cela — de la tragédie de M. Marcel Brion à la fantaisie d'André Roussin — il semble difficile de dégager une ligne générale, une orientation quelle qu'elle soit ; tout au plus, peut-on souligner que dans la majorité des œuvres, les auteurs tendent vers un théâtre très intense par l'action autant que par les sentiments. Au contraire, le théâtre de fantaisie aimable comme celui de Roussin devient de plus en plus rare. Peut-être donnerait-il satisfaction au public — on serait prêt à le croire puisque son succès en témoigne — il ne tente plus les auteurs.

Raymond COGNAT.



LES CONDITIONS D'EXISTENCE DU THEATRE EN PROVINCE

La province, celle de la zone occupée comme celle de la zone libre, apporte, cette année — nous l'avons vu —, un ensemble d'aspirations qui se précisent et qui demandent une structure durable. Etablir celles-ci, ce sera le rôle, entre d'autres missions, du Comité d'Organisation des Entreprises du Spectacle (C.O.E.S.), destiné à donner aux professions théâtrales des bases définitives, en sauvegardant les intérêts de tous. Ces intérêts sont variés comme sont multiples les programmes. Ainsi, le Comité se trouve-t-il devant une tâche considérable qui demandera des mois de mise au point si l'on veut échapper à l'anarchique production actuelle.

Dans cette suite de tentatives, la réussite artistique ne correspond pas toujours à la réussite commerciale. Le rôle du C.O.E.S. sera donc d'envisager des modalités différentes selon les troupes et les théâtres pour compenser les difficultés commerciales que connaissent ceux dont l'effort est avant tout d'ordre artistique.

Par le fait de la disparition d'un organisme comme « Jeune France », qui avait soutenu l'activité de plusieurs jeunes troupes en zone non occupée, les conditions d'existence du théâtre en province pendant la saison 1941-42 se sont trouvées sensiblement modifiées par rapport à celle de l'année précédente. Elles sont revenues pour la plupart des cas, à ce qu'était l'exploitation avant la guerre, avec les risques commerciaux qu'elle

comporte. Même l'appui apporté à quelques troupes par le Commissariat à la lutte contre le Chômage ou par les services de la Propagande ou le Secrétariat Général à la Jeunesse n'a pu s'exercer que sur peu de groupes et sans continuité.

D'autre part, les directeurs de salles ont repris leurs habitudes et ont eu plus en vue, une entreprise commerciale bénéficiaire qu'une production ayant quelque résonance ou quelque accent sur le plan moral. On s'est donc trouvé de nouveau dans une situation que nous dirons normale et qui est maintenant celle de toute la France; Cet état du théâtre en province peut se résumer ainsi.

1) Les directeurs de salle pour des raisons exclusivement financières préfèrent, fussent-ils subventionnés, l'opérette — même triviale — à l'œuvre originale, la vedette qui assure une grosse location à la jeune troupe sur laquelle plane toujours un doute. Ils réclament la première avec insistance, lui offrent de gros cachets et à la seconde font payer très cher la location du théâtre et le droit de se manifester. Là où les auteurs de tentatives devraient trouver un appui, ils ne rencontrent que des réticences.

2) Le public saturé d'expériences devient méfiant, il est sans curiosité, hésitant dans son choix et préfère se rendre aux spectacles consacrés par le succès antérieur. Il ne croit pas en son goût, sauf pour refuser ce qui est nouveau. Il ne croit pas en ce qui est fait dans sa propre ville; il veut ce qui est approuvé par Paris. S'il va régulièrement au cinéma sans se laisser décourager par les pires inepties, il n'admet pas les recherches au théâtre et veut la perfection d'emblée — sans d'ailleurs montrer un empressement excessif si on la lui apportait. Il faut bien reconnaître que le public dans sa majorité a le goût du médiocre poussé à l'extrême. Les tripatouillages historiques du cinéma ne le choquent pas, mais il accepte mal les innovations au théâtre. Il ignore les classiques et refuse de les connaître, décrétant *a priori* que ce sont œuvres ennuyeuses (1).

(1) Jean Serge au cours d'une de ses récentes tournées, entendit un commentaire significatif. Plusieurs spectateurs

3) Pour les municipalités, toujours plus soucieuses d'économie dans les questions culturelles, le théâtre ne leur apparaît nullement comme étant un élément de connaissances et d'éducation spirituelle. Non seulement la plupart des municipalités renoncent à accorder des subventions mais certaines entendent que la Salle municipale soit un rapport pour la ville et la louent au plus offrant sans se soucier de la qualité de ce qui est montré.

4) L'Etat, tout au moins le service officiellement qualifié, nous voulons dire le Secrétariat général des Beaux-Arts, est parfaitement conscient du problème; il ne peut le résoudre dans le présent. Pour le moment, il doit se contenter de continuer son aide à quelques troupes, par des subventions parfois importantes. Devant la multiplicité des intérêts contradictoires, et surtout devant les trop nombreux organismes qui, sans lien entre eux, prétendent vouloir s'occuper de la question, il assiste à une dispersion préjudiciable aux meilleures volontés. Le soutien apporté par certains organismes tels que ceux cités plus haut, n'est qu'un palliatif provisoire qui risque d'accentuer le désordre par l'éparpillement de l'action, surtout si ces organismes continuent à s'ignorer. Faute d'accord on aboutit à ce résultat que telle subvention, refusée par un service, est accordée par un autre qui n'a pas pris la précaution de s'informer des raisons de refus. En outre, par son aide, l'Etat peut être entraîné à confondre le rôle de créateur et celui de soutien : or l'Etat ne peut en matière d'art être un créateur sans risquer de provoquer une stabilisation excessive des formes, une entrave à l'évolution. Au contraire, son rôle de soutien peut être extrêmement efficace auprès des initiatives les plus intéressantes.

Dans la situation actuelle et sauf modifications importantes il ne semble pas que la position morale du

n'ayant pu, par une pluieuse après-midi, trouver de place au cinéma, s'étaient réfugiés, faute de mieux, au Théâtre où l'on jouait "Britannicus". Ils y étaient entrés sans le moindre enthousiasme, mais en sortant, ils déclaraient tout étonnés, qu'ils avaient tout compris et que c'était même mieux qu'au cinéma,...

Théâtre en province soit capable d'une amélioration sensible. Les solutions à intervenir et qui seraient profitables ne peuvent être que générales, fournies ou soutenues par l'Etat, les Municipalités ou des groupements professionnels conscients de leurs responsabilités. Il est certain qu'une amélioration sera possible par l'installation de troupes fixes dans un centre déterminé autour duquel chacune de ces troupes rayonnera, quitte à établir des échanges d'une région dans l'autre entre les meilleurs spectacles. C'est ce qu'ont tenté Louis Dureux avec le « Rideau Gris », Charles Gantillon avec la « Comédie de Lyon », Jean Serge avec la « Comédie en Provence ». Cependant ces troupes ont une existence encore trop précaire pour pouvoir se livrer en toute sécurité à un travail sérieux et pour envisager l'avenir avec un minimum de sécurité. Ce minimum de sécurité leur est indispensable pour organiser leur programme et pour créer une cohésion effective entre les divers acteurs.

Doit-on craindre la lassitude du public et son indifférence pour une troupe qu'il verra trop souvent ? Dans bien des cas, la sympathie sera favorable aux acteurs locaux. En outre, les échanges permettraient la variété des programmes et des interprétations. Pour cela, une entente générale est indispensable afin d'éviter les créations qui feraient double emploi.

Il est une autre question à envisager sur le plan général, c'est celle de l'équipement des théâtres municipaux et de leur remise en état. Trop de scènes sont inutilisables, trop de salles sont vétustes.

Déjà l'Etat a établi tout un programme de décentralisation. Pour le mener à bien il a besoin, non seulement de crédits, mais aussi de l'assistance des Municipalités, de l'entente avec les organismes professionnels et de la coordination des services.

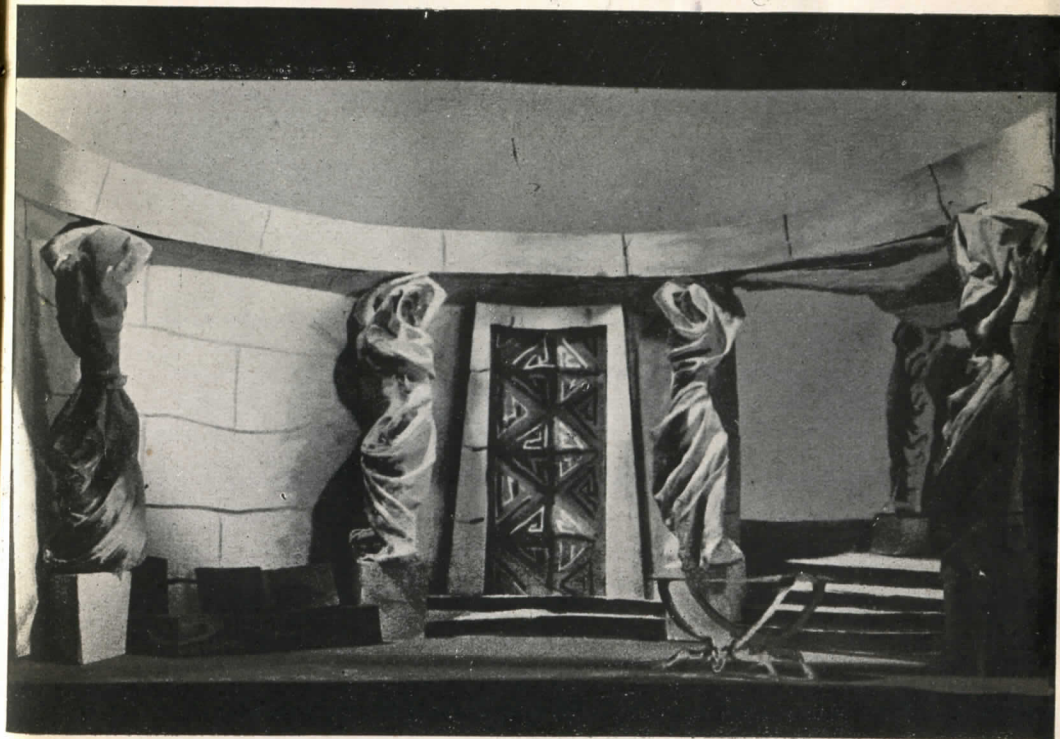
Souhaitons que la Saison 1943 permette la mise au point de ce programme et le commencement de sa réalisation. On en peut attendre les meilleurs résultats, dans l'intérêt de tous.

Raymond COGNAT.



Sylvie et le fantôme. — Décors d'André Barsacq, Théâtre de l'Atelier, 2 avril 1942 (Photo Marc Vaux)

La Ville Morte. — Décors de Raymond Faure, Théâtre de l'Œuvre, 30 juin 1942 (Atelier du chasseur d'ima)





SPECTACLES PRÉSENTÉS A PARIS

AOUT

22. MONCEAU

« Jupiter », de Robert Boissy. Musique de Johny Hess. Décors de Léon Bault. Mise en scène de Michel Vitold avec Michel Vitold et Jacqueline Bouvier. *Création.*

28. CHATELET

« Valses de Vienne », de Mouezy-Eon, J. Marietti et Max Eddy. Musique de Johann Strauss Père et Fils. Décors de Raymond Fost et Pelegry. Costumes de Jenny Carré. Mise en scène de Maurice Lehmann, avec Lily Granval, Maurice Vidal, Monette Dinay et André Noël.

SEPTEMBRE

3. ARTS HEBERTOT

« Le Cocu magnifique », de Fernand Crommelynck. Décors de R. Moulaert avec Marcel Roels, Roger Blin, Roger Maxime, Andréa Lambert et L. Bianchini.

12. ODÉON

« Le Comédien pris à son jeu », d'Henri Ghéon. Décors et costumes de Francis Marquet avec Henri Rollan, Jacques Gréillat, Mireille Perrey et France Noëlle. *Création en France.*

18. COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

« Candida », de Bernard Shaw, avec le concours de l'Association « Jeune France », Claude Sainval, Jacques Servièrre, Bernard La Jarrige, Madeleine Fougane et Luce Clament.

28. CHARLES DE
ROCHEFORT

« Taina » de Suzette Desty, avec Moussia, Germaine Charley, Jean Guilhène, Jérôme Goulven et Jean-Pierre Desty.

29. COMÉDIE-
FRANÇAISE

« Léopold le Bien-Aimé », de Jean Sarment. Décors et costumes de J.-D. Malclès. Mise en scène de Jean Sarment, avec Pierre Dux, Denis d'Ines, Pierre Bertin, Berthe Bovy, Germaine Rouer. *Création* à ce théâtre (pièce jouée à la Comédie des Champs-Élysées en 1927).

OCTOBRE

1^{er} ODÉON

« César Birotteau » d'Emile Fabre. Décors de Suzanne Reymond, costumes de Mireille Leydet. Avec Juliette Verneuil, Lily Mounet, Paul Amyot et Jacques Baumer. *Création*.

1^{er} PORTE-ST-MARTIN

« Le Crime du Bouif » de Mouezy-Eon et G. de la Fouchardière, avec Jeanne Reinhardt, Betty Hoop, Tramel et Sergius.

2. PIGALLE

« La Reine s'amuse » d'André Barde, et Ch. Cu villier, mise en scène de Max de Vaucorver, avec Duvallès, Roger Tréville, Robert Alard, Mlle Millette.

3. VIEUX COLOM-
BIER

« Frère Soleil », d'Emmanuel de Pio. Musique de César Franck, adaptée par Adolphe Borchard. Décors de Touchagues. Mise en scène de Jacques Caris. Avec Roger Legris, Jacques Varennes et Denise Bréal. *Création*.

5. GAJETÉ LYRIQUE

« L'Auberge qui chante » de André de Badet, musique de Tiarko Richepin. Mise en scène de Pasquali. Avec André Dassary, Odette Moulin, Madeleine Mathieu, Nina Myral, Boucot, Henri Laverne.

7. AMBASSADEURS

« Le Misanthrope » de Molière. Décors de Guillaume Monin. Trio de musique française sous la direction de Pierre Pasquier. Mise en scène d'Alice Cocéa. Avec Alice Cocéa, Sylvie, Denise Bosc, Jean Servais, Louis Salou, Jacques Castellot, Jean Parèdès et Robert Le Vigan.

10. ODÉON

« La Cagnotte » de Labiche et de Lacourt. Musique de l'époque reconstituée par André Cadou. Décors de Suzanne Reymond avec Georges Cusin, L. Laurensen et Michelle Verly.

15. BOUFFES-
PARISIENS

« Ligne d'horizon » de Serge Roux. Décors de Guillaume Monin. Musique d'Arthur Honegger. Mise en scène de Serge Roux, avec Elvire Popesco, Jean Max, Daniel Lecourtois, Spanelly, Jacques François et Lucien Nat. *Création*.

16. MOGADOR

« Le Fille de Mme Angot », de Clairville et Girardin. Musique de Ch. Lecocq. Décors de Lavignac, Pellegruy et Deshays. Costumes de Jenny Carré. Mise en scène d'Henri Varna. Avec André Baugé, Suzanne Baugé, Myriane Lecomte, Servatius.

16. OPERA-COMIQUE

« La Chanson de Paris » de Raoul Charbonnel, musique de Francis Casadesus, avec Mlles Gaudinau et Guibaud, M. Malvasio. *Création* à Paris.

18. THÉÂTRE DE
PARIS

« Topaze » de Marcel Pagnol. Avec André Lefaur, Huguette Duflos, Marcel Carpentier, Germaine Charley.

20. St-GEORGES

« Je ne te connais plus » de Roger Ferdinand, avec Christiane Delyne, Robert Arnoux, Georgette Tissier, Noël Roquevert. *Création*.

20. MONT-PARNASSE

« Marie Stuart », de Marcelle Maurette, musique d'André Cadou, costumes de M.-H. Dasté, mise en scène de Gaston Baty. Danses de Nana de Herrera avec Marguerite Jaimois, Pierre Renoir, Louis Salou. *Création*.

21. ODÉON

« Le Bourgeois gentilhomme » de Molière. Musique de Lulli. Décors de Suzanne Reymond. Costumes de Mireille Leydet. Avec Raoul Marco, Lucien Pascal, Mireille Perrey, Lily Mounet. *Nouvelle présentation*.

21. COMÉDIE DES
CHAMPS-ÉLYSÉES

« Iphigénie à Aulis » d'Euripide. Réalisation de Maurice Cimber. Présentation de Max Frantel, joué par la compagnie de « l'Arc en Ciel », avec Denise Bara, Mona Dol, Jean Guillet, et Pierre Vernet.

23. MATHURINS

« Le Baladin du monde occidental » de John Millington-Syngé. Version française de Maurice Bourgeois. Mise en scène, décors et costumes de Marcel Herrand. Joué par le Rideau de Paris, avec Marcel Herrand, Paul Ettly, Mona Dol, Tania Balachova.

24. L'ŒUVRE

« L'Annonce faite à Marie » de Paul Claudel. Joué par le Rideau des Jeunes. Décors de J.-A. Bonnaud, avec Juliette Fabert, Alain Cuny, André Reybaz.

25. GRAND PALAIS

« Manfred » de Lord Byron. Musique de Schumann. Adaptation de Jacques de Lesdain et G. Bravard. Décors et costumes de Jenny Carré, avec Jean Weber, Jean Parrier, G. Mauloy, Jérôme Goulven, Jenny Burnay.

27. COMÉDIE-
FRANÇAISE

SPECTACLE DE FARCES.

« La farce de Maître Patelin ». Adaptation nouvelle de Denis D'Inès. Décors et costumes de J.-D. Malclès. Mise en scène de Denis

d'Inès, avec Berthe Bovy, Lafon, Chambreuil, Jacques Charon et Denis d'Inès.

« Le Médecin volant », de Molière. Mise en scène de Ledoux. Décors de Suzanne Lallique, avec Denise Clair, Françoise Delylle, Balpêtré, Julien Bertheau, Jean Meyer.
« Feu la mère de Madame », de Georges Feydeau. Mise en scène de Ledoux. Costumes et décors de Suzanne Roland-Manuel. Avec Ledoux, Pierre Bertin, Madeleine Renaud et Catherine Fontenay.

27. GYMNASÉ

« Les Parents terribles », de Jean Cocteau. Mise en scène de Paule Rolle. Décors d'E. Bertin, avec Yvonne de Bray, Gabrielle Dorziat, Claude Géniat et Serge Reggiani.

NOVEMBRE

3. OPÉRA

« L'Or du Rhin », version française de A. Ernst. Musique de Richard Wagner. Avec José de Trévi, Paul Cabanel, Hélène Bouvier, Solange Bonny-Pellieux.

5. EDOUARD-VII

« La Belle Histoire », de Guy Rotter. Mise en scène de Pascali. Décors de Moulaert avec Constant Remy, Pascali, M. L. Delby, Georges Rollin, Rosine Luguet et Alice Tissot. *Création.*

6. GRAND-GUIGNOL

« Conciliation », de Jean Granier.
« La Femme de Monsieur César », de Gardinne-Petit.
« Le Château de la Mort lente », de André de Lorde et Henri Beauche.

10. ODÉON

« Le Cyclope », d'Euripide. Traduction de Silvain et Jaubert, avec Jacques Grétilat.
« La Farce de la Marmite », de Plaute, traduction de Laurent Tailhade avec France Noëlle et Georges Chamarat.

15. PALAIS DE CHAILLOT

« Au jardin de Murcie », de José Solin y Godina. Adaptation de Carlo de Battle. Décors de Nicas. (Nouvelle présentation).
« Le oui des jeunes filles », de Léon Ruth, sur un thème espagnol de Leandro Fernandez de Moratin. Mise en scène de Pierre Aldebert. *Création.*

19. MICHEL

« 25 ans de bonheur », de Germaine Lefrancq. Décors de Pierre Marquet. Mise en scène de Jacques Baumer, avec Duvallès, Palau, Betty Daussmond, Denise Grey. *Création.*

20. COMÉDIE-FRANÇAISE

« Iphigénie à Aulis », d'Euripide. Adaptation de Jean Moréas. Mise en scène de Jean Hervé, avec Jean Martinelli, Mony Dalmès, Marie Ventura, Jean Hervé et l'Ecole de gymnastique d'Irène Poppard.

22. DAUNOU

« Tout n'est pas noir », d'André Birabeau. Décors de Suzanne d'Orgeix, avec Jean Paqui, Suzette Mais, Nane Germon. *Création.*

24. MATHURINS

« La fille du jardinier », de Charles Exbrayat, joué par le Rideau de Paris. Décors et costumes de Valentine Hugo. Mise en scène de Marcel Herrand, avec Mona Dol, Jandeline, Paul Gilly, François Perrier. *Création.*

DÉCEMBRE

1^{er} OPÉRA

« Don Juan », de L. Da Ponte. Version française d'Adolphe Boschot. Musique de Mozart. Avec Etchevery, Edmond Rimbaud, Jean Clavierie, Marisa Ferrer et Bernadette Delprat. *Reprise* pour le 150^e anniversaire de la mort de Mozart.

1^{er} COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

« C'est l'âge ingrat », de Janpière Desty, avec André Lorie, Claire Nobis, Jeannine Desprez, J. Desty.

2. ODÉON

« Il était riche », de J. Reymond-Demeure, avec Juliette Verneuil, Lily Mounet, Paul Amyot, Georges Chamarat. *Création.*
« Le dernier Samedi », de Robert Delamare, avec Raymond Girard, Paulette Marinier, France Noëlle.

3. ARTS HEBERTOT

« Mon royaume est sur la terre », de Jean-François Noël. Décors et costumes de Casandre. Mise en scène de Raymond Rouleau, avec R. Rouleau, A. Carnège, J. Davy, Georges Mauloy, Michelle Lahaye. *Création.*

5. ODÉON

« Les romanesques », d'Edmond Rostand. Décors de Suzanne Reymond. Costumes de Mireille Leydet. Avec Jacqueline Porel, Georges Cusin, Raoul Marco et Guy Parzy.

10. MADELEINE

« Mon Double et ma Moitié », de Sacha Guitry, avec Sacha Guitry, André Brulé, Andrée Guise et Jeanne Fusier-Gir. *Reprise.*

10. ODÉON

« La joie fait peur », de Mme Emile de Girardin, avec Juliette Verneuil, Michelle Verly, Lucien Pascal et Chamarat.

17. ATELIER

« Eurydice », de Jean Anouilh. Mise en scène et décors d'André Barsacq, avec Alain Cuny, Jean Dasté, Alfred Adam, Jacques Jeanet, Monelle Valentin. *Création.*

18. VIEUX COLOMBIER

« Orphée et son amour », de Nepomucène Jonquille. Musique de Guy Lafargue. Costumes d'Odette Valette, avec Jean Servais, Marie Laurence, Jacques Caris, Christine Cler et Jacques Berthier. *Création.*

18. ATELIER « Arlequin Magicien » de Jacques Copeau, « l'Amour Africain » de Prosper Mérimée, décors d'A. Schlicklin, costumes d'A. Samazeuilh, joués par les Comédiens du Théâtre de la Saison Nouvelle. (Directeur : Jean Dasté).
19. AMBASSADEURS « Echec à Don Juan » de Claude André Puges. Musique de scène de Roland Manuel et Roger Desormière. Décors de J.-R. Buisson. Mise en scène d'Alice Cocea, avec André Luguet, Alice Cocea, Jean Parèdes, Sylvie, Marie Kalf et Denise Bosc. *Création*.
20. ODÉON « Phèdre » de Racine avec Germaine Dermoz. « Les Plaideurs » de Racine. Décors de S. Raymond. Costumes de Mireille Leydet, avec Charpin. *Reprises* pour le 302^e anniversaire de Racine.
22. MARIGNY « Ciboulette » de Robert de Flers, musique de Raynaldo Hahn, avec Jacqueline Francell, Duvaléix, Lestelly. *Reprise*.
25. PIGALLE « La Chauve-Souris » de Johan Strauss. Mise en scène de Marthe Blanquet. Décors de René Moulart avec Aimé Simond-Girard, Pierre Etchepare et Gaston Marzulli.
30. ODÉON « Le Courrier de Lyon » de Moreau, Girardin et Delacour. Musique de l'époque reconstituée par André Cadou. Décors et costumes de Guy Arnoux, avec Henri Rolan, Yvonne Ducos, Raoul Marco et Raymond Girard. *Entrée au répertoire*.
31. OPÉRA « Istar », poème dansé de Vincent d'Indy. Chorégraphie de Serge Lifar avec Yvette Chauviré. *Reprise*.
« Boléro » de Maurice Ravel. Scénario et chorégraphie de Serge Lifar. Décors et costumes de Léon Layritz, avec Serge Lifar, Serge Peretti, et Suzanne Lorcia. *Création*.

JANVIER 1942

8. GYMNASSE « Comédienne » de Jacques Bousquet et Paul Armont. Mise en scène de Paule Rolle, avec Lucien Nat, Georges Vitray, Gabrielle Dorziat. *Reprise*.
10. COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES « Jeanne avec nous », de Claude Vermorel. Mise en scène et décors de Douking, avec Berthe Tissen, Jean Davy, Hubert Preller, Georges Sallier. *Création*.
10. ODÉON « Le retour d'Ulysse » de Caillava. Musique de scène de G. M. Le Canu, avec Jacqueline Porel, Raphaël Patorni et Laurenson.

- « Soleil levant » de P.-A. Tournaire, avec Juliette Verneuil, Lily Mounet, Michelle Verly et Guy Parzi. *Création*.
17. THÉÂTRE DE LA CITE « La Princesse des Ursins », de Simone Jollivet, musique de Georges Auric. Décors de Gontcharova, mise en scène de Charles Dullin, avec Jacques Castelot, Louis Royer, Suzanne Demay, Germaine Kerjean. *Création*.
17. OPÉRA-COMIQUE « Masques et Bergamasques », poème de René Fauchois. Musique de Gabriel Fauré, avec Germaine Cernay, Irène Joachim, MM. Jansen et Derenne. *Reprise*.
19. BOUFFES PARISIENS « Une jeune fille savait » d'André Haguet. Mise en scène de Jacques Baumer. Décors de Pierre Marquet, avec Simone Renant, Simone Valère, Jacques Dumesnil, François Perrier. *Création*.
20. MATHURINS « Mlle de Panama » de Marcel Achard, joué par le Rideau de Paris. Décors de P.-M. Robin. Mise en scène de M. Herrand, avec Jean Marchat, Paul Ettly, Bernard Blier et Michèle Alfa. *Création*.
20. GRAND GUIGNOL « La dangereuse expérience » d'Octave Bernard.
« Le nouvel Arvers » de St Granier.
« Le souffle de l'au-delà » de Claude Orval.
« Fermeture éclair » de Mouezy-Eon.

FÉVRIER

3. ODÉON « L'Arlésienne » d'Alphonse Daudet, avec France Noëlle, Jeane Briey, Jacques Grétilat, R. Patorni. *Reprise*.
5. ODÉON « Du soir au matin » de Lucien Mouriès avec Jacqueline Porel, Guy Parzy et Michèle Verly. (Spectacle d'essai).
8. VARIÉTÉS « Marius » de Marcel Pagnol avec Raimu, Orane Demazis, Charpin, Vattier et Berval. *Reprise*.
9. COMÉDIE FRANÇAISE « Le Barbier de Séville » de Beaumarchais. Mise en scène de Pierre Dux. Décors et costumes de S. Lalique. Musique de Louis Beydts, avec M. Renaud, A. Bruneau, J. Weber, P. Dux et Pierre Bertin.
« Gringoire » de Théodore de Banville, mise en scène de Denis d'Inès. Décors de S. Lalique, avec Denis d'Inès, Lafon, J.-L. Barault, Germaine Rouer et Renée Faure.

10. MONCEAU « Dix comédies à un personnage » de J. Cossin, jouées par l'auteur.
10. St-GEORGES « Etienne » de Jacques Deval. Mise en scène de J. Baumer, avec Serge Reggiani, J. Baumer, Yolande Lafon et Mila Parelli.
15. ŒUVRE « Une femme qu'a le cœur trop petit » de Fernand Crommelynck avec Andréa Lambert, Blanchette Brunoy, Paulette Pax, Gilberte Génat, Henri Nassiet, G. Jamin. *Reprise.*
16. ARTS HEBERTOT « La Dame aux Camélias » d'Alexandre Dumas. Décors, costumes et mise en scène de P.-R. Wilm, avec Edwige Feuillère et Pierre-Richard Wilm. *Reprise.*
20. MONTPARNASSE « La Célestine » de Fernando de Rojas. Adaptation de P. Achard. Joué par la Compagnie d'Art dramatique de J. Darcante. Avec Marcelle Génat, J. Darcante, Louis Salou, Bervil. *Création.*
23. MONCEAU « Trois mois de prison » de Ch. Vildrac. Décors et mise en scène de Roland et Jourdan. Avec Denise Bosc, Hélène Tossy, Gil Roland et P. Jourdan. *Création.*
26. ODÉON « Le festin de pierre » de Thomas Corneille. Musique de Mozart. Décors de S. Reymond. Costumes de M. Leydet, Avec Mireille Perrey, Eveline Volney, Odette Cœur, Jacques Grétilat, Georges Cusin, Raymond Girard, L. Pascal, R. Weber. *Entrée au répertoire.*
28. LANCERY « Monsieur Dupont a disparu » de M. Du bois. Mise en scène de M. Lagrenée.

MARS

- 1er PALAIS DE CHAILLOT « Savonarole » de J. Bommart. Mise en scène de P. Aldebert. Décors de J.-A. Bonnaud, avec J. Davy, P. Morin, J. Verneuil. *Création.*
2. AVENUE « Leonor de Silva » de Calderon, mise en scène d'André Philip. Musique de scène d'Henri Sauguet. Décors de J.-R. Buisson et costumes de Mme Mordereau d'après les maquettes de G. Cochet à la manière de Velasquez. Avec Simone Alain, Jacqueline Rembauville, Max Palenc, et Renaud-Mary. Adaptation de Mme Madeleine Baria-tinsky.
5. HUMOUR « Il importe d'être constant » d'Oscar Wilde, adaptation de Guillot, de Saix, joué par la troupe du Jeune Colombier. Mise en scène et décors de R. Raynal, avec R. Raynal, S. Guillesne, E. Sacki.

en haut : *Le Comédien pris à son jeu.* — Décors de François Marquet, Théâtre National de l'Odéon, 12 septembre 1941 (Photo Harcourt)

en bas : *Jeanne avec nous.* — Décors de Den-king Comédie des Champs Élysées, 10 janvier 1942, (Photo Harcourt)



9. AMBIGU « Les Pirates de Paris » de M. Daxiat, avec Alice Field, Paul Cettly, M. Remy et Denise Bréal. *Création.*
10. MADELEINE « Vive l'Empereur » de Sacha Guitry. Décors et costumes de Jenny Carré, avec Sacha Guitry, Marguerite Pierry, Jeane Fusier-Gir, Yvette Lebon, et Geneviève Guitry. *Reprise.*
10. ODÉON « Napoléon Unique » de P. Raynal. Décors S. Reymond. Costumes M. Leydet, avec G. Laugier, Lily Mounet, Henri Rollan, P. Amyot. *Entrée au répertoire.*
10. OPÉRA-COMIQUE « Mon Oncle Benjamin » tiré du roman de C. Tillier, par Georges Ricou. Musique de Francis Bousquet. Décors et costumes de P. Lavalley, avec Lucie Thelin, L. Mistral, L. Musy, Bonneval, R. Bourdin. *Création.*
11. MOGADOR « La Veuve Joyeuse » d'après Meilhac. Livret français de G. de Caillavet et R. de Flers. Musique de Franz Lehar. Décors de Lavignac. Costumes de R. Fost, et J. Desses. Mise en scène d'H. Varna, avec Jeanne Aubert, J. Jansen, Servatius, R. Allard.
11. TH. DE LA CITÉ « La Volupté de l'Honneur » de L.-G. Pirandello. Décors de J.-A. Bonnaud, avec Ch. Dullin, A. Bender, L. Arnaud, C. Fournier, G. Kerjean.
« Le Misanthrope et l'Auvergnat » de Labiche. Décors de J.-A. Bonnaud. Mise en scène de Dullin, avec M. Slover et J. Dufilho. Musique de G. Auric.
14. ODÉON « La Porte ouverte » de Bruno Gay-Lussac avec Isabelle Anderson, France Noëlle, Gabriel Sardet, Jacques Eyser et Gautier Sylla.
« Epaves à vendre » de Jacques de Beaupré, avec Raymond Girard, Baconnet, Lucien Laurenson, Lucien Pascal, J.-L. Allibert et Jacqueline Porel.
« Durandal » d'André Ransan avec Jacques Grétilat, Guy Parzy, Odette Cœur, Blanche Dars. Décors de Suzanne Reymond. *Spectacle d'essai.*
16. ATHÉNÉE « Comédie en trois actes » d'Henri G. Clouzot. Décors de Touchagues. Mise en scène de P. Fresnay, avec Yvonne Printemps, Marguerite Deval, P. Fresnay et L. Salou. *Création.*
16. COMÉDIE-FRANÇAISE « Hamlet », de Shakespeare, adaptation de G. de Pourtalès. Mise en scène de Ch. Granval, avec J.-L. Barrault, Chambreuil, Debu-

- court, J. Martinelli, Balpétré, Bertheau, Mmes Mony Dalmès et G. Rouer. (Même décor qu'à la reprise de 1932.)
18. PORTE-ST-MARTIN « Occupe-toi d'Amélie » de G. Feydeau, avec Parisys, J. Reinhardt, H. Lavergne, J. Bréal, R. Ancelin.
24. GAIETÉ LYRIQUE « Carnaval » de R. Holt et J. Bru. Musique d'Henri Goublier. Mise en scène de Max de Rieux. Décors de Bertin et G. Rousseau. Costumes de Blanche Rasimi, avec A. Baugé, J. Claude, Netta Pescado et R. Majouffre.
25. COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES « L'Etoile de Séville » d'après Lope de Vega, adapté par A. Olivier. Joué par la compagnie des « Quatre saisons provinciales ». Mise en scène de M. Jacquemont. Musique de Daniel Lesur. Décors et costumes de J. Le Moal, avec M. Jacquemont, R. Favart, Sacha Tar-ride, J. Hardeyn et S. Jacquemont.
30. OPÉRA « Palestrina », traduction française de Roger Fernay. Musique de Hans Pfitzner, décors et costumes d'Adolf Mahnke. Mise en scène de Bruno Von Niessen, avec J. de Trevi, José Beckmans, Mmes Courtin et Schenneberg. *Création à ce théâtre.*

AVRIL

2. ATELIER « Sylvie et le fantôme » d'Alfred Adam. Musique de scène de L. Beydts, mise en scène, costumes et décors d'André Barsacq, avec Alfred Adam, Raymond Segard, Dhéry Rognoni, Gaby Silvia. *Création.*
2. GYMNASÉ « L'Anneau de Sakountala », légende hindoue de Kalidasa. Adapté par M. Pottecher. Musique de M. Bagot. Décors, costumes et mise en scène de P.-R. Wilm, avec J. Faber, P.-R. Wilm, danses de Nyota Inyoka.
9. ODÉON « Les Messagères du Temps perdu » de Edouard Contino, avec S. Ronet, Michelle Verly, R. Girard, Guy Parzy. *Spectacle d'essai.*
10. COMÉDIE-FRANÇAISE « Iphigénie en Tauride » de Goethe. Traduction de P. du Colombier. Mise en scène de J. Yonnel. Décors et costumes de Daragnès, avec Mary Marquet, Yonnel, Donneaud, Seigneur et Marchal. *Création.*
10. PALAIS DE CHAILLOT « Beethoven », de René Fauchois. Mise en scène de P. Aldebert, avec S. Alain, Mona Dol, M. Lagrenée, René Fauchois et l'orchestre du Conservatoire. *Reprise.*

13. ARTS HEBERTOT « Les Dieux de la nuit » de M. de Peyret-Chappuis. Costumes de Marie-Hélène Dasté. Avec G. Dermoz, M.-L. Delby, J. Hervé, J. Berthier. *Création.*
16. ODÉON « Don Carlos » de Schiller. Adapté par J. Sarment. Décors de S. Reymond. Costumes de M. Leydet. Avec J. Grétilat, P. Amyot, R. Weber, France Noëlle. *Création.*
18. GRAND GUIGNOL « L'horrible expérience » d'André De Lorde et A. Binet. *Reprise.*
« Le Visage dans la Nuit » de Ferragut.
« Héritage » d'Yves Mirande. *Reprise.*
« Le Couvre-Feu » de Jean Granier. *Création.*
18. PIGALLE « On ne peut jamais dire » de B. Shaw. Mise en scène de R. Pietri, avec C. Sainval, G.-G. Ferréol, H. Nassiet, J. Serlière, Primerose Perret, Marie Morgan.
20. APOLLO « Le Mariage de Mlle Beulemans » de Fonson et Wicheler, mise en scène de F. Crommelynck, avec M. Roëls, Lucien Charchante, M. Grandet et G. Broca.
- 24 et 25. COMÉDIE-FRANÇAISE « Iphigénie en Tauris » de Goethe, deux représentations en langue allemande par la troupe du Bayerisches Staatsschaupield (Théâtre d'Etat de Munich), mise en scène d'Albert Fischer. Costumes de Kurt Gutzeit, avec Anne Kersten.
27. ANTOINE « L'Affaire Blancheton » de G. Courteline, avec P. Gtly, Henri Pons, et Gaby Doucet.
« Ici l'on chante », tour de chant de Bayle et Simonot, avec Eliane Célis.
30. MATHURINS « D'après nature... ou presque » de M. Arnaud. Mise en scène de M. Herrand, avec Jandeline et Ch. Nissar. *Création.*

MAI

2. PALAIS DE CHAILLOT « Dionysos » de Max Frantel. Musique de Paul Le Flem. Mise en scène de Pierre Aldebert, avec Jean Weber, Mona Dol et France Noëlle. *Reprise.*
« Così fan tutte » de Mozart, avec Y. Brothier, et Elsa Ruhlmann.
2. ŒUVRE « Carole auprès de la fontaine » de Pierre Vialat. Décors de J. Bertin, mise en scène de J. Turlais, joué par le Rideau « Prétexte » avec J. Clairval, Mona Dol, Roland Miles. *Création.*

5. OPÉRA-COMIQUE « Le Rossignol de St-Malo », poème de J. Gandrey-Rety. Musique de P. Le Flem. Décors et costumes de Noury, avec Irène Joachim, M. Drouot, E. Rousseau et Malvasio. *Création.*
5. LANCERY « Le femme de chair et la femme de pierre » de Philippe Fray, joué par la compagnie des « Quatre Chemins » avec H. Tossy et Sacha Tarride. *Création.*
10. TH. CITÉ « Les Amants de Galice », de Lope de Vega, adaptation de J. Camp. Mise en scène de Dullin. Décors de Paul Bony. Musique de scène de Henri Collet, avec Serge Reggiani, Lise Delamare, J. Castellot, L. Arnaud, C. Jordan et Marcelle d'Orval.
10. St-GEORGES « La femme en fleur » de Denys Amiel, avec Valentine Tessier, C. Géniat, R. Tréville, A. Carnège. *Reprise.*
15. NOUVEAUTÉS « Attends-moi » d'Alex. Madis. Mise en scène de H. Beaulieu, avec B. Montel, Daniel Lecourtois et R. Gaillard.
16. ODÉON « Ce n'est plus le temps de rire » de R. Andrievau. Mise en scène de R. Rocher, avec R. Girard, Guy Parzy, G. Cusin et L. Pascal, Lily Mounet, M. Perret et J. Porel. *Spectacle d'essai.*
16. GAIETÉ-LYRIQUE « Si j'étais roi » de Dennery et Bresil. Musique de A. Adam, avec A. Baugé, Mario Franzini et Mme Feraldy. *Reprise.*
22. OPÉRA-COMIQUE « Pelléas et Mélisande » de Maeterlinck. Musique de Claude Debussy. Décors et costumes de P. Lavalley, avec Irène Joachim, J. Jansen, Etcheverry. *Reprise.*
28. MADELEINE « N'écoutez pas Mesdames » de Sacha Guitry, avec J. Fusler-Gir, H. Perrière, Mina Goya, Pasquali, Roquevert et Sacha Guitry. *Création.*
28. ARTS HEBERTOT « Je vivrai un grand amour » de Steve Passeur. Décors de Moulaert, avec Jany Holt, Michèle Lahaye, J. Berthier et P. Delon. *Reprise.*
29. ODÉON « Un caprice » d'A. de Musset. Décors de S. Reymond. Costumes de M. Leydet. Mise en scène de R. Rocher, avec M. Verly et R. Girard.
« Il ne faut jurer de rien » d'A. de Musset, avec Renée Dargent, Lily Mounet, Guy Parzy et R. Marco.

30. OPÉRA

« Les deux pigeons » (ballet), de H. Regnier et L. Merante, musique de Messager. Chorégraphie de A. Aveline. Décors et costumes de Paul-R. Larthe, avec L. Darsonval, Y. Chauviré, Serge Peretti et Fenongois. *Reprise.*

JUIN

1^{re} GAIETÉ-LYRIQUE

« La Dame blanche », musique de Boieldieu, avec L. Trajin, Yvonne Clair et P. Derenne.

5. DAUNOU

« Le Beauté du Diable » de J. Deval. Décors de Moulaert. Mise en scène de G. Jamin, avec André Lambert, A. Poivre, G. Jamin, P. Gillier.

10. ODÉON

« Bourrachon » de Laurent Doillet. Décors de S. Reymond, costumes de M. Leydet, avec P. Lluis, Chamarat, M. Verly et Lily Mounet. *Entrée au répertoire.*

10. PALAIS DE CHAILLOT

« Comme une torche ardente » d'Henri Frescourt. Décors d'Emile Bertin, arrangement symphonique d'André Cadou, avec J. Davy, Guy Parzy et C. Carpentier.
« Amis » de P. A. Dorly, avec J. Verneuil, R. Plessy et A. Varennes.

11. OPÉRA-COMIQUE

« Ma mère l'Oye » de M. Ravel, chorégraphie de Constantin Tcherkas. Décors et costumes de Léon Leyritz, avec Lidia Dyzanti, S. Garnier, C. Tcherkas, Ch. Foye et René Bon. *Création.*

16. LANCERY

« L'Equipe » de J. Gabalda, joué par « l'Equipe 42 » avec J. Clairval et J. Gabalda.

18. NOCTAMBULES

« Diable au cœur » de P.-A. Bréal et M. Oger, Décors de B. Theveneau, avec J. Chaduc, R. Le Flon et Eliane Charles.

18. ODÉON

« Le temps est un songe » de H.-R. Lenormand. Décors S. Reymond, costumes M. Leydet, avec H. Rollan, G. Dermoz, Y. Ducos et F. Noëlle. *Entrée au repertoire.*

20. ODÉON

« La mort de Pompée » de Corneille. Mise en scène de René Rocher, avec J. Castelmur, F. Noëlle, Roger Weber et Raphaël Patorné.

20. GRAND-PALAIS

« Le don de soi-même » de J. de Lesdain. Musique de scène tirée des œuvres de J.-S. Bach, Beethoven, C. Franck, G. Fauré et Ravel. Décors et costumes de Jenny Carré. Mise en scène de G. Dubois, avec J. Perrier, R. Gaillard et G. Kerjean.

- 21. GAJETÉ LYRIQUE** « Antonin de Marseille » de Fabrice Lenoir et G. Leglise. Musique H. Goublier fils, avec Fadeuilhe, Chambon, M. Yrven, Ione Clair, et la danseuse Rama-Tahe.
- 24. VIEUX-COLOMBIER** « La tempête » de Shakespeare, adaptation de P.-L. Matthey, joué par le Rideau des Jeunes, costumes de R. Faure, avec J. Bouvier, D. Pascal, A. Reybaz, P. Franck et J. Violette.
- 24. GYMNASÉ** « On demande » de M. Dulud. Mise en scène Paule Rolle, avec Maxime Fabert, P. Destailles, Ch. Gérard et S. Mais. *Création.*
- 25. AVENUE** « A la tête de Daim » de Claude Accursi, d'après Goldsmith. Musique de Johnny Hess. Costumes de Ch. Dor. Décors de Moulaert. Mise en scène de S. Sicard, avec H. Codre, H. Dassanville, M. Casadesus, J. Cossin, R. Hommet.
- 27. ANTOINE** « L'inspecteur Grey » d'A. Gragnon. Mise en scène de P. Cettly, avec J. Manez et P. Cettly.
- 27. MATHURINS** « Dieu est innocent » de L. Fabre. Musique de scène d'Olivier Messiaen. Décors et costumes de J. Dupont. Mise en scène de M. Hermand. Joué par le « Rideau de Paris » avec Jean Marchat, Tania Balachova, Jandeline, Ch. Nissar, et Vandéric. *Création.*
- 29. OPÉRA** « Le Drac, sorcier de la mer », d'après George Sand et P. Meurisse. Poème de L. Gallet. Musique de P. et L. Hillemaier. Décors et costumes de J. Souverbie, avec Mlles Segala, Courtin et H. Bouvier, MM. Beckmans et Froumenty. *Création.*
- 30. ŒUVRE** « La Ville morte » de G. d'Annunzio, joué par le « Rideau des Jeunes ». Décors de R. Faure, avec P. Latour, R. Maxime, E. Haroby, G. Fontan et I. Crodoy.

JUILLET

- 1^{er} HUMOUR** « Fais-moi belle » de L. Charente et Pascal Gauthier, joué par la troupe du Jeune Colombier, avec R. Raynal. *Création.*
- 2. SALON DES ARTISTES DECORATEURS** « Le Jeu de la Visitation » de Henri Ghéon, Musique d'André Jolivet, décors et costumes de Georges Lepape, mise en scène de Jean Sermaize, avec les collaborateurs du Centre de Créations dramatiques et des Comédiens Errants. *Création.*

- 5. NOUVEAUTÉS** « J'ai dix-sept ans » de P. Vandenberghe. Mise en scène de Guy Rapp, avec Paul Vandenberghe, Guy Rapp, S. Fleurant. *Reprise.*
- 6. COMÉDIE-FRANÇAISE** « La Révolte » de Villiers de l'Isle Adam, avec M. Marquet et Seigneur. *Reprise.*
« Tartuffe » de Molière. Mise en scène de P. Bertin. Décors de J.-D. Malclès, avec P. Bertin, Balpétré, Deninx, Chambreuil, J. Meyer, Mony Dalmès, G. Rouer.



Deux costumes pour « Ginevra » Opéra Comique, 25 juillet 1942
Décorateur Chapelain-Midy.

- 10. OPÉRA** « Joan de Zarissa », livret et musique de Werner Egk. Chorégraphie de Serge Lifar. Décors et costumes d'Yves Brayer, avec Serge Lifar, L. Darsonval, Y. Chauviré, Solange Schwartz. *Création.*
- 11. SALLE ALBERT DE MUN** « Jeanne écoute », jeu composé par Henri Ghéon, avec le concours des Compagnons de Jeux. (Directeur : Henri Brochet). *Création.*

12. COMÉDIE DES
CHAMPS-ÉLYSÉES

« Un homme qui revient de loin » de R. Aubert. Mise en scène de P. Valde. Décors de J.-A. Bonneaud, avec J. Boitel, J. Servièr et G. Spanelly. *Création.*

20. MONCEAU

« L'Extraordinaire aventure de M. Narcisse » de J. Levitte, avec Alice Anne, J. Imbert, J. Levitte. *Création.*

25. OPÉRA-COMIQUE

« Ginevra » de J. Luchaire, d'après Boccace. Musique de M. Delannoy, décors et costumes de Chapelain-Midy, avec Irène Joachim, E. Schenneberg, Etcheverry, Rouquetty. *Création.*

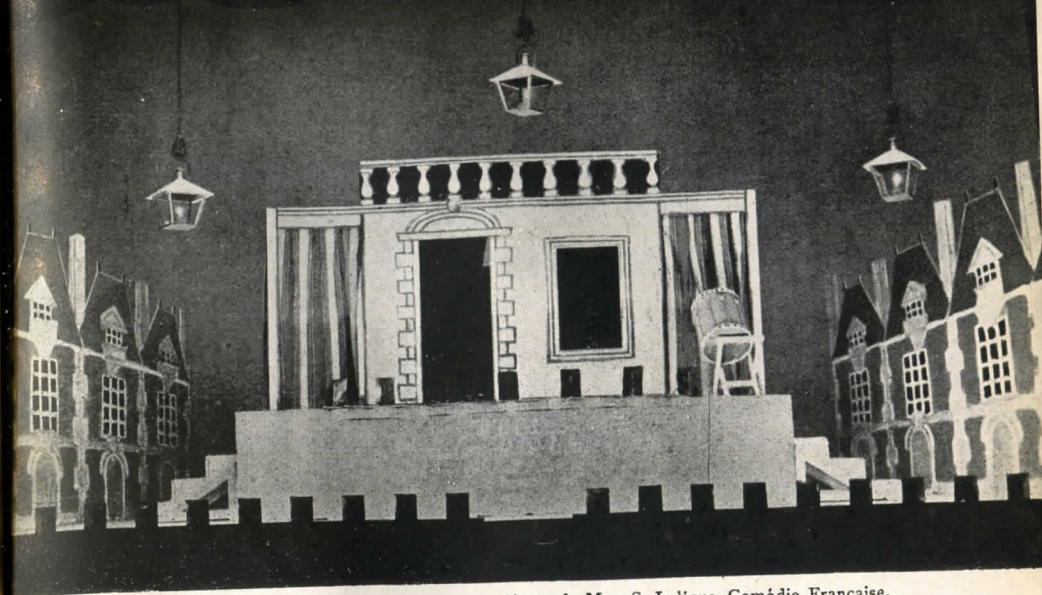
AOUT

8. OPÉRA

« Les Animaux modèles » d'après les fables de La Fontaine. Livret et musique de Francis Poulenc. Chorégraphie de Serge Lifar. Décors et costumes de Brianchon, avec Serge Lifar, Serge Peretti, S. Lorcia, Yvette Chauviré, S. Schwarz. *Création.*

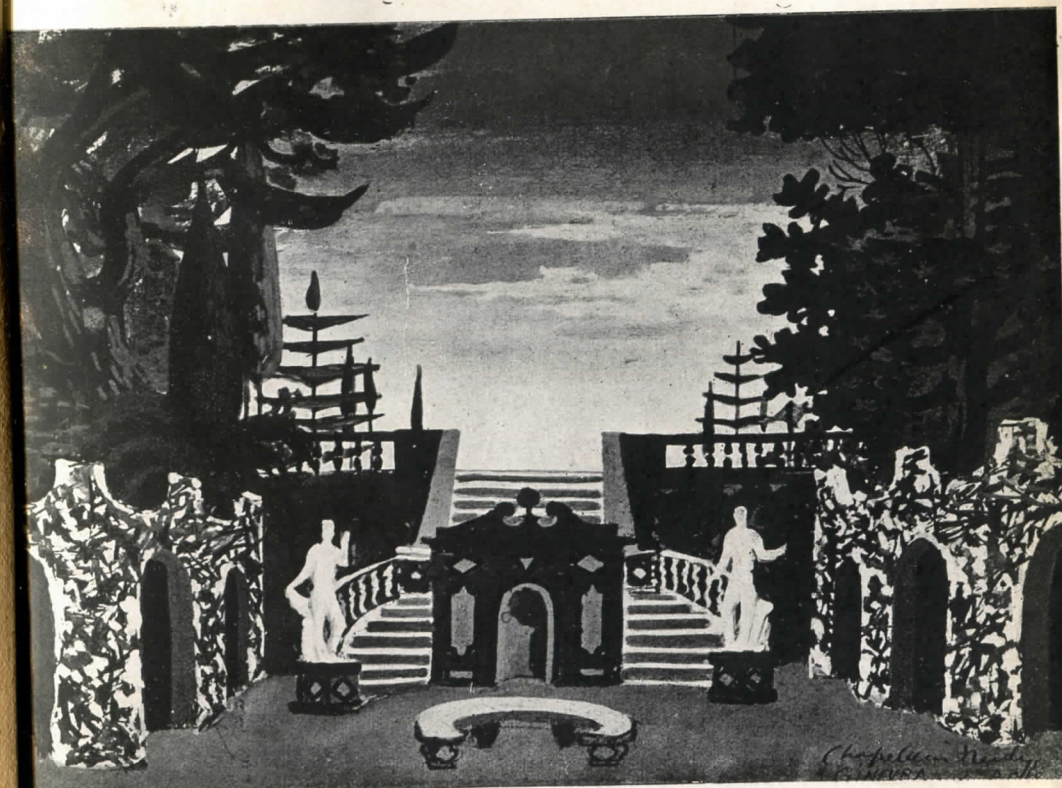


Les Frères Karamazov. — Décors et costumes de J. Grange, compagnie Jean Vornier, 14 mars 1942



Le Médecin Volant — Spectacle de farces, décors de Mme S. Lalique, Comédie Française, 27 octobre 1941 (Photo Harcourt)

Ginevra. — Décors de Chapelain-Midy, Opéra Comique, 25 juillet 1942 (Photo Marc Vaux)





SPECTACLES EN ZONE OCCUPEE HORS PARIS

JUILLET 1941

10. « Don Juan », de Molière.

« Les Précieuses Ridicules », de Molière.

« Les Caprices de Marianne », d'Alfred de Musset.

Musiques de Henri Casadesus et Paule Maurice, décors de Suzanne Reymond.

Acteurs : Christian Casadesus, Alfred Adam, Guy Rivière, Jean Darcante, Robert Le Béal, René Lacour, Paul Fournier, André Philip, Steen, Hélène Constant, Jacqueline Dufrane, Yvette Nollier, Gisèle Richard.

Ensemble musical : le Quatuor Barthélémy.

Spectacle monté par la Compagnie du Regain (Directeur : Christian Casadesus).

Itinéraire de la tournée. Du 10 juillet au 31 août : Rouen, Louviers, Bernay, Caen, Cherbourg, Coutances, Falaise, Fougères, Dinan, Saint-Brieuc, Loudéac, Lorient, Quimper, Vannes, Laval, Rennes, Mayenne, Le Mans, Angers, Nantes, La Rochelle, Rochefort, Saint-Jean d'Y, Jonzac, Arcachon, Biarritz, Bayonne, Dax, Saintes, Angoulême, Parthenay, Poitiers, Châtellerauld, Romorantin, Amboise, Orléans, Pithiviers.

Du 3 au 18 septembre : Rambouillet, Provins, Sens, Chaumont, Saint-Dizier, Bar-le-Duc, Nancy, Epinal, Langres, Navenne-Vesoul, Dôle, Auxonne, Dijon, Auxerre, Avallon, Clamecy, Cosne, Chalons-sur-Marne, Epernay, Reims, Compiègne, Coulmiers, Senlis, Commercy, Verdun.

Du 5 au 30 octobre : Evreux, Louviers, Lisieux, Bernay, Caen, Fougères, Lorient, Saint-Brieuc, Dinan, Rennes, Alençon, Tours, Biarritz, Saintes, Rochefort, Bordeaux, Poitiers, Selles-sur-Cher, Chartres, Reims.

9 et 10 novembre : Versailles, Provins.

AOÛT

1. « Arlequin poli par l'Amour », de Marivaux.

« Les Fâcheux », de Molière.

Divertissement de vieilles chansons françaises, réglé par Madeleine Geoffroy.

Metteur en scène : Jean Dasté.

Acteurs : André Schlaesser, Jacques Dénom, Roger Saltel, Jean Léonard, José Quaglio, Cécile Paroldi, Jacqueline Baudouin, Marguerite Arandel.

Spectacle monté par le Théâtre de la Saison Nouvelle.

Itinéraire pendant le mois d'août : Dijon, Nuits Saint-Georges, Beaune, Meursault, Savigny-les-Beaune, Leurre, Verdun-sur-le-Doubs, Saint-Jean de Losne, Chagny, Lauray-Chambertin, Nolay, Saulieu, Semur-en-Auxois, Camp de Brière-les-Semur, Montbard.

3. « La Vie est un Songe », de Calderon.

Metteur en scène : Jean-Lagénie. Décor simultané et costumes de Louis Teyssandier.

Spectacle monté par la Compagnie du Bon Vouloir (Directeur Jean-Lagénie) et avec le concours de Jeune France.

Itinéraire. Du 15 au 24 août : Saint-Jean de Luz, Bayonne, Dax, Gradignan.

4 décembre : Grand Théâtre de Bordeaux.

DECEMBRE

24. « L'Amour africain », de Prosper Mérimée.

« Arlequin magicien », de Jacques Copeau.

« Les Fâcheux », de Molière.

Metteur en scène : Jean Dasté. Décors d'A. Schlicklin, costumes d'A. Samazeuilh.

Acteurs : André Lefèvre, Jacques Dénom, Roger Saltel, Jean Léonard, Jean Quaglio, Lisette Lemaire, Jacqueline Baudouin, Marguerite Arandel.

Spectacle monté par le Théâtre de la Saison Nouvelle.

Itinéraire. Du 24 décembre au 10 mars 1942. *Sarthe* : Mayet, Lachatre-sur-le Loir, Loire, Saint-Calais, La Suze, Malicorne, Le Mans, Bonnetable, Balbon, Sillé-le-Guillaume, Beaumont, *Deux-Sèvres*, *Vienne*, *Indre-et-Loire* : Saint-Parent, Partenay, Bressuire, Loudun, Chatellerault, Leucloître, Neuville, Monts-sur-Guesne, Mirabeau, Cinray, Seconduguy, Lazay, Melle, Ruffec. *Verdée* : Fontenay, La Chataigneraie, Saint-Michel, Triouze, Luçon, Gerrés, Les Herbiers, Les Sables d'Olonne, Croix de Vie, Saint-Jean des Monts, Bonin, Challans, Saint-Fulgent, Pouzanges, Les Essarts, La Roche-sur-Yon. Et Poitiers, La Rochelle, Saintes, Royan, Angoulême, Tournay, etc., soit 93 villes et villages.

FÉVRIER 1942

22. « Le Médecin malgré lui », de Molière.

Metteur en scène : Jean-Lagénie. Décors et costumes de la Compagnie du Bon Vouloir.

Spectacle monté et joué par la Compagnie du Bon Vouloir à l'Auditorium de Jeune France à Bordeaux.

Itinéraire. 2 mars : Grand Théâtre de Bordeaux. 20 mars : Bordeaux, pour les Ecoles. 21 mars : Le Boussat. 25 avril et 9 mai : Caudéran. 16 mai : Talence. 13 juin : Bègles.

AVRIL

23. « Hamlet », de W. Shakespeare, adapté par Michel Arnaud.

Metteur en scène : Pierre Bertin. Décors et costumes de Labisse, musique de Tony Aubin.

Acteurs : Christian Casadesus, Georges Vitray, J.-H. Chambois, Pierre Vernet, Pierre Lecoq, Guy Rivière, Jacques Eyser, Jean Flourey, Adrien Forge, Pierre Chartier, Jean Riveyre, J. Ruest, Larsen, Elmir Vautier, Barbaron Laage, Catherine Seneur.

Spectacle monté par la Compagnie du Regain à Orléans.

Itinéraire. Du 3 mai au 25 juillet : Evreux, Bernay, Rennes, Laval, Alençon, Chartres, Angers, Le Mans, La Rochelle, Rochefort, Saintes, Dax, Libourne, Bordeaux, Bayonne, Langon, Angoulême, Châtellerault, Château-Gontier, Nantes, Fougères, Dinan, Saint-Brieuc, Lorient, Pontivy, Saumur, Tours, Bourges, Nevers, Moulins, Le Creusot, Chalon-sur-Saône, Dijon, Dôle, Besançon, Belfort, Lunéville, Epinal, Nancy, Verdun, Saint-Dizier, Chaumont, Auxerre, Troyes, Epernay, Châlons-sur-Marne, Reims, Roubaix, Laon, Anzin, Saint-Amand, Tourcoing, Soissons, Cambrai, Armentières, Lille, La Madeleine-lès-Lille, Béthune, Arras, Douai, Denain, Rouen, Lisieux, Laval, Caen, Argentan.

MAI

31. « Maternité », d'Henri Ghéon.

Spectacle monté Salle des Fêtes à Bordeaux pour la Fête des Mères par la Compagnie du Bon Vouloir. (Directeur : Jean-Lagénie).

JUILLET

7. « Cadet-Roussel, Jongleur de Notre-Dame », d'Henri Brochet.

« Mademoiselle Bernard », d'Hippolyte Auger.

Metteur en scène : Henri Brochet. Décors et costumes d'Henri Brochet.

Spectacle monté par les Compagnons de Roger Bontemps. Répété au Théâtre Municipal de Chablis.

AOÛT

6. « Le Médecin malgré lui », de Molière.
« Arlequin magicien », de Jacques Copeau.

Metteur en scène : Jean Dasté.

Acteurs : Jean Dasté, Julien Verdier, Jean Léonard, Jacques Dinom, Jean-Louis Mathouat, Pierre Malsis, Lisette Lemaire, Jacqueline Baudouin, Marguerite Arandel.

Spectacle monté par le Théâtre de la Saison Nouvelle.

Itinéraire. Du 6 août au 6 septembre. *Touraine* : Bléré, Château-renaud, Château-la-Vallée, Beaugé, Beaufort-en-Vallée, Chemillé, Doué-la-Fontaine, Chinon, Bourgueil, Langeais, Azay-le-Rideau, l'Île Bouchard, Lugueil, Saint-Maure, La Haie-Descartes, Montbazou, Vouvray, Sainte-Radegonde. *Bourgogne* : Dijon, Nuits Saint-Georges, Meursault, Savigny-les-Beaune, Deungny, Semur-en-Auxois, Bière-les-Semur, Seurre, Saint-Jean de Losne, Saulieu, Avallon, Chatillon-sur-Seine, Montbard, etc..



SPECTACLES EN ZONE NON OCCUPÉE

SEPTEMBRE 1941

16. « LA VILLE MORTE » (reprise). G. d'Annunzio.
Jean Serge metteur en scène, décors de J.-M. Loustannau, costumes de Pierre Balmain.
Acteurs : Roger Gaillard, Jacqueline Morane, Raoul Henry, Anne-Marie Rochaud, Hélène Delval.
Spectacle monté à Aix-en-Provence au Casino Municipal par la Comédie en Provence.
Itinéraire de la tournée : Cannes-Nice.

OCTOBRE

- 3 et 10. « AM-STRAM-GRAM », d'André Roussin.
Reprises les 11 novembre 1941 ; 19, 20 et 21 décembre 1941 ; 17 et 18 janvier 1942 ; 6 et 9 février 1942.
Metteur en scène André Roussin, décors de Georges Wakhevitch, costumes prêtés par la Maison Valentine de Lyon.
Acteurs : André Roussin, Louis Ducreux, Yves Tarlet, Jean Mercure, Robert Marcy, Svetlana Pitoeff.
Spectacle donné au Théâtre des Célestins à Lyon par le « Rideau Gris », qui l'avait créé au mois de mai à Aix-en-Provence et à Marseille.
Itinéraire de la tournée : du 24 janvier au 17 février : Grenoble, Lons-le-Saunier, Villefranche, Vichy, Mâcon.
4. « FETE DES CHANTIERS ».
Spectacle monté au Stade Municipal de Vichy par le Centre dramatique Léon Chancel.
13. « BRITANNICUS » (reprise) de Corneille.
Mise en scène d'Alexandre Arquillière, costumes loués et confectionnés par le commissariat à la lutte contre le chômage.

Spectacle monté par le Théâtre du Forez à Saint-Etienne, Rex.

Itinéraire de la tournée : région stéphanoise, Roanne, Le Puy.

14. « LA RABOUILLEUSE » (reprise), d'après Balzac, par Emile Fabre.

Mise en scène de Jean Serge, décors de J. Britto, costumes de la collection Boyer.

Acteurs : Jacqueline Morane, Raoul Henry, Pierre Olivier, Henri Defay, Pierre Risch, etc...

Spectacle monté au Casino Municipal d'Aix-en-Provence par la Comédie en Provence.

16. « GRISELIDIS » (reprise), de Massenet.

Mise en scène de M. Romette, décors de M. Besquet, costumes de l'Opéra de Lyon et de la Maison Boyer de Marseille.

Reprise les 19, 25 octobre 41 ; 3 mars 42.

Acteurs : Solange Petit-Renaux, Lilian Degraives, José Janson, Nougaro, F. Billot.

Spectacle monté à l'Opéra de Lyon.

17. « LE LÉGATAIRE UNIVERSEL », de Regnard.

Mise en scène de Jean Vernier, décors et costumes de Jacques Grange.

Acteurs : Jean Vernier, Catherine George, Roger Jourdan. Spectacle monté au Théâtre Municipal de Grenoble, par la Compagnie Jean Vernier.

Itinéraire de la tournée : Grenoble, Vienne Montélimar, Orange, Beaucaire, Pézenas, Sète, Perpignan, Carcas-sonne, Toulouse, Villeneuve-sur-Lot, Périgueux, Limoges, Montluçon, Issoudun, Chateauroux, Clermont-Ferrand, Saint-Etienne, Roanne, Bourg, Roche-la-Molière, Annecy, Aix-les-Bains, Lyon et des petites villes et villages intermé-diaires.

20 au 23. « L'AVARE » (reprise) de Molière.

Mise en scène de Charles Dullin. Décors et costumes de J.-A. Bonnaud.

Acteurs : Charles Dullin, Tonny Jacquot, Raymond Faure, Maxudian Lenoir, Alfred Adouin, Lucien Arnaud, Germaine Kerjean, Janine Cayre, Yvette Gaudiau, Pau-lette Cart.

Spectacle monté au Théâtre des Célestins par le Théâtre de la Cité.

Itinéraire de la tournée : Grenoble 24 oct.

21. « HAMLET » (reprise) d'après Shakespeaere, par Dumas et Mau-rice.

Metteur en scène Jean Serge, costumes de la collection Boyer.

Acteurs : Roger Gaillard, Jacqueline Morane, Raoul Henry A.-M. Rochaud, etc...

Spectacle monté au Théâtre Municipal d'Aix-en-Provence par la Comédie en Provence.

Itinéraire de la tournée : Gymnase de Marseille.

24, 25 et 26. « LES FOURBERIES DE SCAPIN » (reprise), de Molière.

Mise en scène de Louis Ducreux, décors de Georges Wak-hevitch, costumes de Jacques Manuel.

Acteurs : André Roussin, Jean Mercure, Svetlana Pitoeff, Marcel Lupovici, Louis Ducreux, Germaine Montero.

Spectacle repris au Théâtre des Célestins par le « Rideau Gris », qui l'avait monté au mois de mars à Aix-en-Pro-vence et Marseille.

Itinéraire : Grenoble.

Reprises 20 novembre 41 ; 16 et 17 janvier 1942.

28. « GEORGE DANDIN », de Molière.

Mise en scène de Maurice Jacquemont, décors et costumes de Bazaine.

Acteurs : Maurice Jacquemont, Marcelle Tassencour, Sa-cha Tarride, Hubert Buthion.

Spectacle monté au théâtre des Célestins par le Théâtre des Quatre Saisons Provinciales.

NOVEMBRE

5. « MARIE STUART » (création), de Jean Loisy.

Mise en scène de Pierre Feuillère, décors et costumes de Frédéric Delanglade.

Acteurs : Solange Moret, Pierre Feuillère, Jacques Erwin, Jean d'Yd, Lily Siou, Jean Heuze, Annie Valdé.

Spectacle monté au Théâtre du Gymnase, Marseille, par la Compagnie Pierre Feuillère.

Itinéraire : 20 jours, Cannes, Lyon, Aix-en-Provence, Vi-chy.

10. « LE MISANTHROPE », de Molière.

Mise en scène d'Alexandre Arquillière, costumes loués et confectionnés par le C.L.C.C.

Spectacle monté à Saint-Etienne par le Théâtre du Forez.

Itinéraire : région stéphanoise : Roanne, Le Puy.

10. « TU CROIS AVOIR AIMÉ » (reprise) de Pierre Sabatier.

Metteur en scène Raoul Henry, costumes Paulette Sivy.

Acteurs : Raoul Henry, Jacqueline Morane, Anne-Marie Rochaud.

Spectacle monté au Casino Municipal d'Aix-en-Provence par la Comédie en Provence.

Itinéraire de la tournée : Opéra Municipal de Montpellier.

13. 16. « LA WALKYRIE » de Wagner (reprise).

Mise en scène de M. Feber, décors de M. Besquet, costumes appartenant aux interprètes.

Acteurs : Mmes Andrée Hauth, Gaby Maurice, Poccidalo ;
MM. Faniard, Billot, Hieronimus.

Spectacle monté à l'Opéra de Lyon.

17. « **ANTIGONE** » (création) d'après Sophocle, par Marcel Brion.

Mise en scène de Jean Serge, décors de Jean-Marie Lous-taunau, costumes de Jacques Margerin, musique nouvelle de Jacques Margerin.

Acteurs : Jacqueline Morane, Raoul Henry, Jean Clarens, Odette Laudner, Pierre Olivier, Pierre Risch, etc...

Spectacle monté au Théâtre Municipal d'Aix-en-Provence par la Comédie en Provence.

Itinéraire : Aix, Salon, Arles, Nîmes, Montpellier, Béziers, Carcassonne, Narbonne, Nice, Grasse.

18. « **LES NOCES DE FIGARO** » (reprise), de Mozart.

Mise en scène de M. Romette. Décors de M. Besquet, costumes de l'Opéra de Lyon et de la Maison Boyer à Marseille.

Acteurs : Ninon Vallin, Henriette Boni, Demure, Cotta, E. Billot.

Spectacle monté à l'Opéra de Lyon.

Reprises 20, 23, 29 novembre 1941, 14 décembre 1941.

27. « **LA PIPÉE** » (création). Œuvre anonyme du XVI^e siècle adaptée par Jacques Dapoigny.

Mise en scène de Léo Sauvage, décors et costumes de Jean Effel, musique de Jean Bernard.

Acteurs : Catherine Monnot, Odile Carle, Pierre Raynal, Gérard Wateau, Jean Mirac, Jean François.

Spectacle monté au Théâtre Municipal d'Aix-en-Provence par les « Compagnons de la Basoche ».

Itinéraire : Marseille et la région.

28. « **LE CAROSSE DU SAINT-SACREMENT** » de Mérimée.

Mise en scène de Louis Ducreux. Décors de Georges Wakhevitch, costumes de Georges Manuel.

Acteurs : Jean Mercure, André Roussin, Barratier, Germaine Montero, Itkine, Robert Marcy.

Spectacle monté au Théâtre des Célestins par la « Comédie de Lyon ».

Reprises 29 et 30 novembre 1941 ; 9 et 10 décembre 1941.

DECEMBRE

4. « **LE CID** », de Corneille.

Mise en scène d'Etienne Hervier, costumes de Simone Gantillon.

Acteurs : Robert Sarazac, Geneviève Rhuys, Louis Arbessier, Jean Vallauris, Roger Pigot, Robert Lynen, Serge Lhorca, Jean Mossat, Elisabeth Donat, Georgina Tisel, Jeanne Marken.

Spectacle monté au Théâtre des Célestins par l'« Equipe ».

en haut : *Le Barbier de Seville*. — Décors de Wakhevitch, 1^{er} acte, Comédie de Lyon, 9 janvier 1942 (Photo Jacques Béné)

en bas : *Mlle de Panama*. — Décors de P. M. Robin, Rideau de Paris, Théâtre des Mathurins, 20 janvier 1942.



8. « ANTIGONE » de Sophocle.

Mise en scène d'Alexandre Arquillière, costumes loués et confectionnés par le C.L.C.C.
Spectacle monté par le Théâtre du Forez à Saint-Etienne.
Itinéraire : région stéphanoise, Roanne, Le Puy.

12. « BRITANNICUS » (reprise), de Racine.

Mise en scène de Jean Serge, décors de J.-M. Loustaunau, costumes de Pierre Balmain.
Acteurs : Jacqueline Morane, Pierre Olivier, Madeleine Meunier, Robert Marcy, Hélène Duc, Jean Clarens, etc...
Spectacle monté au Théâtre Municipal d'Aix-en-Provence par la Comédie en Provence.
Itinéraire : Gymnase Marseille, Valence, Grenoble, Chambéry, Thonon, Mégève, Rumilly, Evian.

18. « TRISTAN ET YSEULT » (reprise) de Wagner.

Mise en scène de M. Feber. Décors de M. Besquet, costumes de l'Opéra de Lyon et de la Maison Boyer de Marseille.
Acteurs : Bunlet, Frozier, Faniand, Nougaro, Hieronimus.
Spectacle monté à l'Opéra de Lyon.
Reprise 21 décembre 1941.

20. « PHEDRE » (reprise), de Racine.

Metteur en scène de Jean Serge, décors de J.-M. Loustaunau. Costumes de Boyer.
Acteurs : Jacqueline Morane, Renée Ludger, Odette Landner, Raoul Henry, Jacqueline Remy, etc...
Spectacle monté au Théâtre Municipal d'Aix-en-Provence, par la Comédie en Provence.
Itinéraire : Casino Municipal de Cannes, Gysmnase de Marseille.

23 au 30. « LA GRECHE » (création). Théâtre Joly, arrangement Gaston Baty.

Metteur en scène Jean Mercure. Décors de Jean-Pierre Rhein. Costumes de Georges Wakhevitch.
Acteurs : Bertschy, Paula Dehelly, Barbare Shaw, Ducreux et Roussin.
Spectacle monté au Théâtre des Célestins par la Comédie de Lyon.
Itinéraire :
Reprise 18, 21, 22 janvier 1942.

24. « LA QUETE DES HOMMES », thème général d'Olivier Hussenot (création).

Acteurs : Madeleine Barbulée, Antoine Ridard, André Boissard, Georges Weill, Sylvain Adolphe, Anne-Marie Hussenot, Olivier Hussenot.
Spectacle monté au Sana des Etudiants à Saint-Hilaire-du-Touvet par la Compagnie Olivier Hussenot.
Itinéraire :
Ecole Nat. des Cadres à Uriage, à Vizille, La Mure, La Motte, Grenoble, La Tour-du-Pin, Bourgoin, Lyon, Vonnaz, St-Etienne.

27. « NOEL DU MARECHAL » présenté par Léon Chancerel avec les costumes et les décors de sa troupe de « Comédiens Rou-tiers ».

CANTATE POUR LA FRANCE RENAISSANTE, poème dialogué par St-Georges de Bouhiller. Mise en scène de René Bruyez. Acteurs : Fanny Robiane, Georges Berlioz, Jacques Remy. Représentation donnée au Grand Casino de Vichy.

28. « JOFROI », de Jean-Pierre Grenier d'après Giono (création).
Metteur en scène : Jean-Pierre Grenier, décors et costumes de V. Guignebert.
Acteurs : Inès Grenier, J.-P. Grenier, René Lachaud, Vincent Guignebert, Guy Pascal, Marcel Chevalier.
Spectacle monté au Théâtre Municipal d'Aix-en-Provence par « Le Chariot ».
Itinéraire : Aix-en-Provence, Lyon, Savoies, Isère, Cher, Centre St-Etienne, Riom, Clermont-Ferrand, Marseille, Avignon, Salon, Cavaillon, Uzès, Nîmes.

JANVIER 1942

Janv. 1942. « LA JALOUSIE DU BARBOUILLÉ » de Molière.
Mise en scène de Léon Chancerel.
Représentation donnée au Théâtre du Taur à Toulouse à la suite de la conférence de M. Léon Chancerel sur Molière en Languedoc.

5. « LA BELLE MARINIÈRE » (reprise), Marcel Achard.
Mise en scène de Pierre Rirsch, décors et costumes de Pierre Rirsch.
Acteurs : Pierre Rirsch, Hélène Duc, Bernard Veron, Georges Silva.
Spectacle monté au Casino Municipal d'Aix-en-Provence par la Comédie en Provence.

8 et 11. « OTHELLO » (reprise), de Verdi.
Mise en scène de M. Faber, décors de M. Bousquet, costumes de l'Opéra de Lyon et de la Maison Boyer de Marseille.
Acteurs : André Hauth, Saint-Cricq, Nougaro.
Spectacle monté à l'Opéra de Lyon.

9 au 11. « LE BARBIER DE SEVILLE », de Beaumarchais.
Mise en scène de Louis Ducreux, décors de Georges Wakhevitch, costumes de Jacques Manuel.
Acteurs : Jean Mercure, Svetlana Pitoeff, Yves Tarlet, André Roussin, Louis Ducreux.
Spectacle monté au Théâtre des Célestins par la Comédie de Lyon.
Reprise 22 janvier ; 7 au 8 février.

16, 17 et 18. « L'ARLESIENNE » (reprise) de Bizet.
Metteur en scène M. Lafond, décors de M. Besquet, costumes de la Maison Boyer de Marseille.
Acteurs : Fanny Robianne, Coutal, Aquistapace, Robert Vidalin.
Spectacle monté à l'Opéra de Lyon.

18 au 22. « FANTASIO » de Musset.

Metteur en scène Louis Ducreux. Décors de Georges Wakhevitch. Costumes de Jacques Manuel.
Acteurs : Louis Ducreux, André Roussin, Svetlana Pitoeff, Itkine, Paula Dehelly.
Spectacle monté au Théâtre des Célestins par la Comédie de Lyon.

22, 25 et 31. « TANNHAUSER » (reprise) de Wagner.
Mise en scène de M. Faber. Décors de M. Besquet, costumes de l'Opéra de Lyon et de la Maison Boyer de Marseille.
Acteurs : Gaby Maurice, Suzy Cheyssac, Fanlard, Nougaro, Hieronimus.
Spectacle monté à l'Opéra de Lyon.

27. « CHARLOTTE CORDAY » (création) de Drieu la Rochelle.
Mise en scène de Jacquemont. Costumes de la Maison Valentine de Lyon, décors de Le Moal.
Acteurs : Lucien Hubert, Maurice Jacquemont, Marcelle Tassencourt, Sacha Tarride, Hubert Buthion.
Spectacle monté au Théâtre des Célestins par le Théâtre des Quatre Saisons Provinciales.

FÉVRIER

5 et 8. « PELLÉAS ET MÉLISANDE » (reprise) de Debussy.
Mise en scène de M. Faber, décors de M. Besquet. Costumes de l'Opéra de Lyon et de la Maison Boyer de Marseille.
Acteurs : Janine Micheau, Yvonne Carke, Cathelat, E. Bil-lot, Hieronimus.
Spectacle monté à l'Opéra de Lyon.

9. « RUY BLAS » de Victor Hugo.
Mise en scène et décors d'Alexandre Arquillière, costumes loués et confectionnés par le C.L.C.C.
Spectacle monté par le Théâtre du Forez de Saint-Etienne.

11. « CONRAD LE MAUDIT » (création), tragédie pour rire, tirée d'un conte de Marc Twain.
Mise en scène de Léo Sauvage, décors de Hérold, costumes de l'Opéra municipal. Improvisations musicales.
Acteurs : Jean François, Catherine Monnot, Odile Carle, Pierre Raynal, Jean Mirac, Henri Coquat.
Spectacle monté à la salle Mazenod de Marseille par les Compagnons de La Basoche.
Itinéraires : représentations à Aix et en Provence.

14. « PHEDRE » (reprise), de Racine.
Metteur en scène Gaston Baty, décors de Gaston Baty, costumes de Marie-Hélène Dasté.
Acteurs : Marguerite Jamois, Lucien Nat, Henri Beaulieu, René Blancard, Gil Colas, Marie-Hélène Dasté, Paul Delon, Sylvie Deniau, André Freschard, Paul Fournier, Pierre Geay, Maurice Juniot, Denise Nerny, René Ladourt, Robert Murzeau.

Spectacle présenté au Théâtre des Célestins par la Troupe du Théâtre Montparnasse.

Reprises : 15, 19 et 23 février ; 2 et 3 mars 1942.

24 au 1^{er} mars 1942. « LE GARÇON DE CHEZ VERY » (reprise), de Labiche.

Metteur en scène de Gaston Baty, décors et costumes de Touchagues.

Acteurs : Jeanne Perez, Gil Colas, Pierre Geay, Maurice Juniot.

Spectacle monté au Théâtre des Célestins par le Théâtre Montparnasse.

MARS

2. « L'ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION » (création) d'Anton Tchekov.

Metteur en scène J.-P. Grenier. Décors et costumes de V. Guignebert.

Acteurs : Inès Grenier, J.-P. Grenier, René Lachaud, Vincent Guignebert.

Spectacle monté à Vizille par le « Chariot ».

Itinéraire : Aix-en-Provence, Lyon et environs, Savoie, Isère, Cher, Centre (Saint-Etienne, Riom, Clermont-Ferrand, Marseille, Aix-en-Provence et environs, Avignon, Salon, Cavaillon, Uzès, Nîmes).

8. « L'AVARE » (reprise) de Molière.

Mise en scène de Jean Vernier, décors et costumes de Jacques Grange.

Acteurs : Jean Vernier, Roger Jourdan, Jeanne Deschery, A. Clemot.

Spectacle monté au Théâtre Municipal de Bourg par la Compagnie Jean Vernier.

Itinéraire : Mâcon, St-Amand, Châteauroux, Aubusson, Périgueux, Bergerac, Cahors, Agen, Narbonne, Béziers, Montpellier, Sète, Nîmes, Arles, Avignon, Orange, Valence, Annemasse, Thonon, Aix-les-Bains, Chambéry, Grenoble, Rive-de-Gier, Villefranche, Le Puy, Clermont-Ferrand, Annonay, Vienne.

9. « LE BARBIER DE SÉVILLE », de Beaumarchais.

Mise en scène et décors d'Alexandre Arquillière, costumes confectionnés par le C.L.C.C.

Spectacle monté à St-Etienne par le Théâtre du Forez.

13 au 15. « MUSIQUE LEGERE » (reprise), de Louis Ducreux.

Mise en scène de Louis Ducreux, décors de Georges Wakhevitch.

Acteurs : Louis Ducreux, André Roussin, Svetlana Pitoeff.

Spectacle créé par le Rideaux Gris en octobre 1940, repris à Marseille au Théâtre des Célestins par la Comédie de Lyon.

14 mars au 17 mai. « LES FRERES KARMAZOV », de Jacques Copeau et Jean Croue, d'après Dostolevski.

Mise en scène de Jean Vernier, décors et costumes de Jacques Grange.

Acteurs : Jean Vernier, Roger Jourdan, Henri Gallardin, Jeanne Deschery, A. Clemot, G. Mornac, E. Fleury, J. Gallifet.

Spectacle monté à la Salle des Fêtes de Mâcon par la Compagnie Jean Vernier.

Itinéraire : Mâcon, St-Amand, Châteauroux, Aubusson, Périgueux, Bergerac, Cahors, Agen, Narbonne, Béziers, Montpellier, Sète, Nîmes, Arles, Avignon, Orange, Valence, Annemasse, Thonon, Aix-les-Bains, Chambéry, Grenoble, Rive-de-Gier, Villefranche, Le Puy, Clermont-Ferrand, Annonay, Vienne.

14. « LES FOURBERIES DE SCAPIN (3 actes) de Molière.

« LA PAIX CHEZ SOI » (1 acte) de Courteline.

Mise en scène de Jean-Pierre Grenier.

Spectacle monté par le « Petit Chariot ».

Itinéraire : Casablanca, Port-Lyautey, Rabat, Khourigba, Marrakech.

16 au 22. « LA MEGERE APPRIVOISÉE » (reprise), de Shakespeare.

Mise en scène de Gaston Baty. Décors d'Emile Bertin. Costumes de Robert Feau.

Acteurs : Marguerite Jamois, Paul Delon, Henri Beaulieu, Marie-Hélène Dasté, Sylvie Deniau, Denise Kerny, Jeanne Perrez, Vanderic, Lucien Nat.

Spectacle repris au Théâtre des Célestins par la Troupe du Théâtre Montparnasse.

17 au 26. « L'ECOLE DES MARIS », de Molière.

Mise en scène de Jean Mercure, décors et costumes d'un étudiant.

Acteurs : Charles Charras, Robert Jean, Clothide Droin, Nicole Flory, Charlotte de Saint-André, Jean Bernard, Henri Vignal, Wladimir Granoff, Ballereau.

Spectacle monté au Théâtre des Célestins par le Théâtre Universitaire.

20 au 28. « LA CREOLE » d'Offenbach.

Mise en scène d'Armand Dubos, décors de Lambros et Ciccalini, costumes de la création au Théâtre Marigny, Paris.

Acteurs : Nadia Dauty, Gilbert Maurin, Paul Maguaire, Orrengo, Ravoux.

Spectacle monté à l'Opéra de Lyon.

28 et 29. « LES CAPRICES DE MARIANNE » (reprise), de Musset.

Mise en scène de Gaston Baty, décors d'Emile Bertin, Costumes d'Annette Sarradin.

Acteurs : Lucien Nat, Robert Murzeau, Maurice Juniot, André Reschard, Sylvie Deniau, Marguerite Jamois, Henri Beaulieu, Martial Rébe, Paul Delon, Jeanne Perez, Marie-Hélène Dasté, Pierre Geay, Denise Kerny, René Lacourt, René Blancard.

Spectacle repris au Théâtre des Célestins par le Théâtre Montparnasse.

AVRIL

4. « **ALTITUDE 3.200** » (reprise) de Julien Luchaire.
 Mise en scène d'André Certes.
 Acteurs : Sylvia Bataille, André Chanu, Jean Postinia, Camille Randal, Geneviève Rhuis, Serge Lhorea, Marie Mergey, Yves Massard, Robert Chazot.
 Spectacle monté à la Salle des Fêtes de Cours, par la Comédie de Paris.
 Itinéraire : provinces, Alpes, Jura, Auvergne.
14. « **LE BOURGEOIS GENTILHOMME** » de Molière.
 Mise en scène d'Alexandre Arquillière, costumes loués et confectionnés par le C.L.C.C.
 Spectacle monté à St-Etienne par la troupe du Théâtre du Forez.
 Itinéraire : région stéphanoise, Roanne, Le Puy.
- 16 et 18. « **TROIS VALSES** » (création) de Strauss.
 Mise en scène d'Armand Dubos. Décors de M. Lambros de Marseille, costumes confectionnés dans les ateliers de l'Opéra.
 Acteurs : Mme Histori, Robert Vidalin, Hieronimus, Brunil, Maupré.
 Spectacle monté à l'Opéra de Lyon.
20. « **CARMOSINE** » de Musset.
 Mise en scène d'Alexandre Arquillière, costumes loués et confectionnés par le C.L.C.C.
 Spectacle monté par le Théâtre du Forez de St-Etienne.
 Itinéraire : région stéphanoise : Roanne, Le Puy.

MAI

- 1^{er}. « **LA MEGERE APPRIVOISEE** » (reprise) de Shakespeare, adaptation Delair, mise en scène de Jean Serge, décors de Pierre Balmain, costumes de Pierre Balmain.
 Acteurs : Jacqueline Morane, Pierre Olivier, Robert Macon, Janine Georges, Hélène Duc.
 Spectacle monté au Théâtre Municipal d'Orange par la Comédie en Provence.
 Itinéraire : Valence, Grenoble, Chambéry, Moûtiers, Thonon, Annecy.
6. « **AMOURS DE DON PERLIMPLIN ET DE BELISA EN LEUR JARDIN** » (création). Imagerie érotique en un prologue et 4 tableaux de Federico Garcia Lorca traduite de l'espagnol par F. Gattegno.
 Mise en scène de Léo Sauvage, décors de Gabriel Bougrain accompagnés d'air populaires espagnols.

Acteurs : Jean Mirac, Catherine Monnot, Mireille Guy, Odile Carle et François Fauveaux.

Spectacle monté à la Salle Mazenod de Marseille par les Compagnons de la Basoche.

14. « **JEANNE ET LA VIE DES AUTRES** » (création). Epopée mystique de René Bruyez.
 Mise en scène de Pierre Aldebert reconstituée par Lucien Fresnac.
 Acteurs : Fanny Robiane, Marthe Fabry, Madeleine Meunier, Raoul Henry, J. Clarens, Jacques Dapoigny.
 Spectacle monté au Grand Casino de Vichy le 14 mai.
 Créé au Théâtre des Célestins du 8 au 12 mai 1942.
- Mai. « **L'AMOUR-MEDECIN** » de Molière.
 Mise en scène de Léo Sauvage, décors de Louis Dominique, musique et danses d'Ariane Mouren.
 Acteurs : Jean Mirac, Catherine Monnot, Yvonne Teyssèdre, Louis Dominique, Gérard Watteau, Raymond Michel, Sylvain Léger.
 Spectacle monté à la Salle Mazenod de Marseille par Les Compagnons de La Basoche.
 Itinéraire : Marseille et sa région.
- 24 et 25. « **LES FOURBERIES DE SCAPIN** » (3 actes) de Molière.
 « **LE MEDECIN VOLANT** » (1 acte) de Molière.
 Mise en scène de Jean-Pierre Grenier.
 Spectacle monté par le « Petit Chariot » à Tanger.

JUIN

3. « **BRITANNICUS** » de Racine.
 Metteur en scène Victor Magnat.
 Spectacle monté par les élèves du Conservatoire de Lyon.
- 4, 5 et 6. « **L'IMPROMPTU DU MEDECIN** »
 « **L'ECOLE DES JALOUX** », comédie de Léon Chancerel.
 « **LE PAQUEBOT TENACITY** », comédie en 3 actes et 4 tableaux et Charles Vildrac.
 Metteur en scène : Léon Chancerel.
 Acteurs : René Heron, Yves Joly, Maurice Coussonneau, Georges Crozes, Anne Daniel, Henri Grange.
 Spectacle monté au Théâtre du Taur à Toulouse par le Centre dramatique Léon Chancerel.
6. « **ANDROMAQUE** » de Jean Racine.
 Mise en scène de Mme Marie-Ange Rivain, éclairage et disposition décorative d'André Boll.
 Acteurs : Mme Marie-Ange Rivain, Fanny Robiane, Madeleine Meunier, René Fleur, François Vibert, Jean Clarens.
 Spectacle monté au Grand Casino de Vichy.

20. Soirée **MOLIERE**, présentée en scène par Mme Yvette Guilbert, qui a fait une causerie suivie du *Misanthrope*, de Molière et la *Comtesse d'Escarbagnas*.

Metteur en scène : Marcel Provence.

Acteurs : Mme Jeanne Prevost, Mmes Renée Ludger, Odette Brienne, Hieronimus, Pierre Heral, Gaëtan Jor.
Spectacle monté à Aix-en-Provence au Théâtre de l'Hôtel d'Eguilles par « Plein Air de France ».

JUILLET

5. « **HORACE** » de Corneille.

Chorégraphie de Marcel Provence.

Acteurs : Vidalin, Juliette Demestre, Pierre Heral, Odette Brienne, François Vibert, Hubert, Arbessier (figuration avec le Chantier de la Jeunesse, Chantier Bonaparte).
Suivi du « **MEUNIER DE LA TOUR D'AIGUES** », farce de Marcel Provence.

Acteurs : Hieronimus, Odette Brienne, Pierre Heral, etc...
Spectacle monté pour l'inauguration du Théâtre en plein air de l'Arc Romain de Cavaillon par « Plein Air de France ».

11. « **UNE GRANDE FILLE TOUTE SIMPLE** » (création) d'André Roussin.

Mise en scène de Louis Ducreux, décors de Pierre Bertrand.

Acteurs : Claude Dauphin, Madeleine Robinson, Jean Mercanton, Pierre Louis, Marthe Alycia, Pat Salel, Gérard Philippe et Marcelle Praince.

Spectacle monté au Casino de Cannes par la Compagnie Claude Dauphin.

19. « **ANDROMAQUE** », de Racine.

Metteur en scène Marcel Provence.

Acteurs : Vidalin, Raoul Henry, Madeleine Silvain, Suzanne Delve, Odette Brienne, Pierre Heral, avec le concours de cavaliers du 12^e Cuirassiers.

Suivi de la « **COMTESSE D'ESCARBAGNAS** ».

Avec Fortuné aîné, Hieronimus, Gaëtan Jor, Pierre Heral, Odette Brienne.

La soirée fut précédée d'une lecture par Mme Demestre, de l'Odéon.

Spectacle monté au Théâtre Antique d'Orange, par « Plein Air de France ».

25. « **LES PHENICIENNES** ».

Metteur en scène : Marcel Provence.

Acteurs : Vidalin, Juliette Demestre, Raoul Henry, Pierre Heral, Odette Brienne, François Vibert, Séverine, Juliette Finaud, avec le concours du groupe d'expression des Chantiers de la Jeunesse du Nyons. Orchestre de 70 musiciens, chœurs locaux.

« Suivi du **BARON DE SEGURET** » farce inédite de Marcel Provence.



Electre de Jean Giraudoux. — Décors et costumes de Christian Bérard, mise en scène de Jean Vernier. Reprise à Lyon le 30 septembre 1942.

NON OCCUPEE

Spectacle monté au Théâtre Antique de Vaison par « Plein Air de France ».

26. L'ARLÉSIENNE.

Metteur en scène Marcel Provence.

Acteurs : Vidalin, Raoul Henry, François Vibert, Pierre Heral, L. Hubert, Odette Brianne, Séverine, Fortuné Aîné. Orchestre de 70 musiciens, chœurs farandoleurs, cavalerie gardianne, etc...

Suivi du « BARON DE SEGURET », farce inédite de Marcel Provence.

Spectacle monté au Théâtre Antique de Vaison par « Plein Air de France ».

27. « LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ » (création) de Shakespeare.

Mise en scène de Jean Wall, costumes de Christian Bérard.

Acteurs : Svetlana Pitoeff, Paula Regier, Hélène Duc, Dominique Buchardt, Edmond Bertschy, Georges Jongejans, Fernand Fabre, Lilliane Valais, Serge Andreguy, Youra Guller et le corps de ballet Ferdinand Marionneau.

Spectacle monté dans le Parc du Château de Montredon, chez la Comtesse Pastré. Marseille.

AOÛT

Août. « COLIN-MAILLARD » d'Edmond Greville.

Spectacle monté au Casino de Cannes par la Compagnie Claude Dauphin.

8. « LE CID », de Corneille.

Metteur en scène Marcel Provence.

Acteurs : Vidalin, Madeleine Silvain, Odette Brianne, Juliette Demestre, Pierre Heral, François Vibert, Arbessier Hubert.

Suivi de « LE JEU DE REGNAULT » et « JEHANNETON, DU ROI RENE (création), adapté par Marcel Provence et joué par Pierre Heral et Odette Brianne.

Et « LE RETOUR A FONTVIEILLE » d'Emile Ripert. Un acte en vers avec Odette Brianne et Pierre Heral de l'Odéon.

Spectacle monté pour l'inauguration du théâtre de plein air du Château du Roi René à Tarascon par « Plein Air de France ».

SEPTEMBRE

17. « L'ENQUETE DE MINUIT » de Michel Arnaud.

Mise en scène de Louis Ducreux.

Acteurs : Claude Dauphin, Pierre Louis, Mercanton, Claude Werner, Gisèle Pascal, Monique Rolland, Lilliane Vallée.

Spectacle monté au Casino de Cannes par la Compagnie Claude Dauphin.

30. « ELECTRE » de Jean Giraudoux.

Mise en scène de Jean Vernier, décors et costumes de Christian Bérard.

Acteurs : Renée Devillers, Paula Regier, Catherine George, Jacqueline, Chambord, Renée Ludger, Jean Vernier, François Vibert, Raoul Henry, Jacques Berthier, Robert Chandeau, Roger Jourdan, etc...

Spectacle monté au Théâtre des Célestins par la Compagnie Jean Vernier.

Itinéraire : Lyon, Grenoble, Chambéry, Valence, Marseille, Arles, Toulon, Cannes, Montpellier, Béziers, Clermont-Ferrand, Vichy ; en Espagne : Barcelone, Madrid, St-Sébastien ; en Suisse : Genève, Iverdon, Fribourg, La Chaux-de-Fond, Zurich, Bâle, Neuchâtel.

« LA TOUR DE NESLE », mélodrame d'A. Dumas.

Mise en scène d'Olivier Hussenot, improvisation des décors et des costumes par Hussenot.

Acteurs : Madeleine Barbulée, Antoine Ridard, André Boisard, Georges Weill, Sylvain Adolphe, Anne-Marie Hussenot, Olivier Hussenot.

Spectacle donné par la Compagnie Olivier Hussenot au cours d'un cycle de conférences sur l'histoire du Théâtre pour le stage des équipes d'expression des Chantiers de la Jeunesse.

« CAPUCINE OU LA CLE DES CHAMPS » (création), scénario de Madeleine Barbulée.

Acteurs : Madeleine Barbulée, Antoine Ridard, André Boisard, Georges Weill, Sylvain Adolphe, Anne-Marie Hussenot, Olivier Hussenot.

Spectacle monté à Grenoble pour les enfants des employés et ouvriers de la « VISCOSE » par la Compagnie Olivier Hussenot.

Aux diverses créations de cette liste, on peut ajouter les œuvres ci après, montées au Palais de la Méditerranée au cours de la saison 1941-1942 :

« MÉGARÉE », pièce en 3 actes de Maurice Druon.

« JEANNE VIDAL », pièce en 2 actes et 5 tableaux de M. René Lignac.

« LE COQ A CHANTÉ », poème symbolique de Albert Bausil, musique de M. André Sablon.

« HEROISME SENTIMENTAL », pièce en 4 actes et 6 tableaux de M. L. Arréou.

« VIVE LE THÉÂTRE », pièce en 3 actes de M. Roger Fernay, musique de M. André Sablon.



JUSTIFICATION DU TIRAGE

L'ÉDITION ORIGINALE SE COMPOSE DE

50 exemplaires sur vélin des papeteries de Rénage

numérotés de 1 à 50

1500 exemplaires sur papier bouffant

numérotés de 51 à 1550

Exemplaire N°

425



Commission de contrôle du papier d'édition No 998

censure No 7707

Copyright. Editions Françaises Nouvelles 1943

Tous droits de reproduction réservés pour tous les pays.

LES EDITIONS FRANÇAISES NOUVELLES



9. Rue de la Liberté — GRENOBLE

Déjà parus dans notre collection Théâtrale :

R. COGNAT - M. FLORISOONE - Y. BONNAT

UN AN DE THEATRE N° 1
(1940-41)

JAN DOAT

L'EXPRESSION CORPORELLE
DU COMEDIEN
(épuisé)

JAN DOAT

DECOR ET ARCHITECTURE DE THEATRE

OLIVIER HUSSENOT

LES JEUX DRAMATIQUES POUR
LA JEUNESSE
(9 fascicules sont parus)

En préparation :

TRAITE DE MISE EN SCENE

par A. C. GERVAIS

HISTOIRE DU THEATRE (1920-1940)

par R. COGNAT

LE THEATRE CONTEMPORAIN

répertoire du jeune Théâtre français
(une dizaine de fascicules paraîtront en 1943)

POUR PARIS ET LA ZONE OCCUPÉE
LIBRAIRIE DE THÉÂTRE, J. L. LEJEUNE

1, Rue Marivaux - C.C.P. 1419-51 - Paris